isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#42 | Sept./Oct. 2023

DÉCOUVERTES
SUR LES TERRES
DE LA PARISIENNE

CULTURE
GUSTAVE EIFFEL
S'INVITE CHEZ
ARISTIDE BERGÈS

DOSSIER

LA RURALITÉ EN MOUVEMENT

isère
LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

#42

© Klip fr

08

ÇA S'EXPLIQUE
ROUTES : TOUS ENGAGÉS POUR LA SÉCURITÉ.

© F. Pattou

12

FILIÈRES
L'ALPAGE : UNE TRADITION, DES SAVEURS.

© B. Lavit

14

DOSSIER
LA RURALITÉ EN MOUVEMENT.

© R. Juillet

24

TERROIR
LES PÂTES DUCLOS-GONET : BIO ET LOCALES.

© D.R.

26

DÉCOUVERTES
SUR LES TERRES DE LA PARISIENNE.

© Noak

30

TERRITOIRES
SAINT-JEAN-DE-BOURNAY : DU TEXTILE AU CARTON !

© D. Vinçon

40

NOTRE HISTOIRE
LES 40 ANS DU MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

© Coll. Musée dauphinois

42

CULTURE
GUSTAVE EIFFEL S'INVITE CHEZ ARISTIDE BERGÈS.

isère MAG
sur mobiles et tablettes
WWW.ISEREMAG.FR

@isere.le.departement
@CDIsere
Département de l'Isère
@isere.le.departement
Isère Le Département

Vous ne recevez pas Isère Mag ?
Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à **iseremag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.iseremag.fr**

L'ISÈRE AVANCE

04 ACTUALITÉS
08 ÇA S'EXPLIQUE
10 GRANDS CHANTIERS
11 ENTREPRISES
14 DOSSIER

ÉCHAPPÉES BELLES

22 PLEIN CADRE
24 TERROIR
26 DÉCOUVERTES
28 GRANDEUR NATURE
30 TERRITOIRES

ENSEMBLE

33 ÉDUCATION
34 SANTÉ
35 JEUNESSE
36 AUTONOMIE
37 SPORT
38 ASSOCIATIONS
40 NOTRE HISTOIRE
42 CULTURE
46 GENS D'ISÈRE
49 ON SORT
53 L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX
54 EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© N.Shut) : Nathalie Faure, agricultrice, maire de Saint-Blaise-du-Buis.

Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

UNE NOUVELLE RENTRÉE

Après la pause estivale, la rentrée est pour beaucoup d'entre nous une reprise. Il faut reprendre, reprendre un rythme, reprendre ses marques, reprendre des activités, le travail, les études, l'école… Avec cette année un facteur conjoncturel en plus, qui tend malheureusement à durer : la hausse des prix, qui fragilise les ménages modestes et les classes moyennes.

Le Département est à vos côtés dans le cadre de ses compétences. C'est pourquoi nous avons souhaité revaloriser le montant de la carte Tattoo Isère* qui peut aller jusqu'à 120 euros, avec l'aide de la caisse d'allocations familiales de l'Isère. Gratuite et accessible à tous les collégiens du public comme du privé, elle vise à soutenir les activités sportives, culturelles ou artistiques à l'année.

Cette année encore, la cantine scolaire sera au tarif unique de 2 euros dans les 97 collèges publics isérois, en offrant aux jeunes des repas toujours plus sains, locaux et de saison. En effet, nous sommes parvenus dans nos cuisines à dépasser les 50 % de local ou bio quant à l'achat de nos denrées ! C'était une promesse de campagne. Nous maintenons le cap des 100 % d'ici à 2028 !

Local ou bio, cela signifie plus de qualité, de goût, de fraîcheur, moins d'impact carbone, mais cela veut dire aussi un soutien direct aux agriculteurs et producteurs isérois. Car c'est également le rôle du Département : garantir une équité entre tous les territoires, et donc faire vivre la ruralité. Et, je le dis souvent : sans agriculteurs, il n'y a pas de ruralité. Ils façonnent nos paysages, nos plaines et nos montagnes.

C'est aussi pour eux que nous avons créé une Charte de la ruralité, un outil pour rendre toujours plus attractives les campagnes, tout en leur permettant de conserver leurs spécificités.
Bonne rentrée à tous !

**inscription en ligne sur isere.fr*

ISÈRE MAG SEPTEMBRE/OCTOBRE 2023 / N° 42

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.iseremag.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Meliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Imann Akoa-Mva, Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Frédérick Pattou, Noak ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur MAG TOP (100 % fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 625 500 exemplaires. Dépôt légal : 2e semestre 2023 ; ISSN : 1636-4171
Ce magazine a été imprimé le 7 septembre 2023 : ses contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.

NEWS ACTUALITÉS

TOUTE L'ACTUALITÉ DU DÉPARTEMENT SUR ISEREMAG.FR ET SUR

ÇA S'EST PASSÉ

COLLÈGES

54 % DE PRODUITS LOCAUX OU BIO À LA CANTINE !

© M. Philip

Le 4 septembre dernier, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, et Cathy Simon, vice-présidente chargée de l'éducation, sont allés à la rencontre des collégiens lors du traditionnel rendez-vous de rentrée scolaire. La visite a débuté à 7 h 30 à la cuisine mutualisée d'Échirolles, dans l'enceinte du collège Louis Lumière, où 5 000 repas sont préparés chaque jour pour nourrir les demi-pensionnaires de 19 collèges de l'agglomération grenobloise avec des produits locaux ou bio, dont la part atteint désormais 54 % du budget consacré à la restauration scolaire – avec un objectif de 100 % d'ici à 2028. Autre bonne nouvelle, malgré l'inflation, le prix du repas facturé aux familles reste à 2 euros pour tous, une mesure tarifaire plébiscitée au vu des 30 % d'inscrits supplémentaires ! Les élus se sont ensuite rendus à Voiron, au collège Notre-Dame-des-Victoires, puis à la Verpillière, au collège Anne Franck, et enfin à Villefontaine, au collège Sonia Delaunay, pour évoquer les autres points forts de cette rentrée : la vaccination gratuite contre le HPV (papillomavirus), la lutte contre le harcèlement scolaire et l'avancement des chantiers de rénovation et de construction des collèges. Neuf établissements ont d'ailleurs fait l'objet d'importants travaux cet été parmi lesquels le collège Georges Brassens, à Pont-Evêque, qui a été entièrement rénové.

SANTÉ

15 MILLIONS D'EUROS POUR LE CHU GRENOBLE ALPES

© D.R

Le 30 juin dernier, en séance publique, le Département de l'Isère a voté un budget de 15 millions d'euros pour soutenir le plan de modernisation immobilier du CHU Grenoble Alpes – un chantier de 496 millions d'euros qui s'échelonnera jusqu'en 2035. Plus beau, plus fonctionnel, plus accessible, l'hôpital Michallon (2 100 lits, 9 000 salariés, dont 1 700 médecins), conformément à son nouveau projet d'établissement, doit bénéficier d'une rénovation intégrale visant à améliorer l'accueil des patients et des familles, mais aussi les conditions de travail des professionnels.

SOLIDARITÉ

© F. Pattou

ACTION HUMANITAIRE : DES ISÉROIS DISTINGUÉS

À l'invitation de Jean-Pierre Barbier, président du Département, de Lucie Calderon-Cressent, présidente du Grand Prix humanitaire de France (GPHF), consule du Salvadore, et de Luc Parson, délégué du GPHF pour l'Isère, sept personnalités iséroises ont été distinguées en juin dernier à l'Hôtel du Département pour leur engagement associatif dans les domaines éducatif, sanitaire et social. Il s'agit de François Baudot, de Mohammed Camara, du docteur Joël Bessière, de David Coven, d'Alain Gross et de Jo Maldera. Association fondée en 1892, le Grand Prix humanitaire de France récompense toutes celles et tous ceux *"qui contribuent, par leur courage, leur abnégation, leur travail, leurs conseils ou leur temps, à sauver ou à soulager leur prochain".*

Contact : grandprixhumanitairedefrance.org

ÇA SE PASSE

LOGEMENT

ÉNERGIE : DES CONSEILS GRATUITS !

©ageden

À qui m'adresser pour avoir des conseils pour rénover mon appartement ou ma maison ? Quelles sont les aides auxquelles j'ai droit ? Quels matériaux utiliser ? Les conseillers d'Info Énergie, service animé par l'Association pour une gestion durable de l'énergie (Ageden) et l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) sont à votre écoute cinq jours sur sept au téléphone ou sur rendez-vous dans une commune proche de chez vous. Financé par le Département, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et 18 intercommunalités iséroises, ce service gratuit, indépendant des artisans, fournisseurs d'énergie ou de matériel, délivre conseils et accompagnements personnalisés sur les économies d'énergie et les énergies renouvelables. Les conseillers proposent aussi des rendez-vous toute l'année à l'Esp'Ace Air Climat Énergie (14, avenue Benoît-Frachon, à Saint-Martin-d'Hères ; et 4, avenue Ambroise-Genin, à Bourgoin-Jallieu).

Contacts : 04 76 14 00 10 ; www.infoenergie38.org

CITOYENNETÉ

COUP DE POUCE JEUNES : 84 PROJETS RÉCOMPENSÉS

© E.Vavulin

Installer des ruches dans sa commune, entreprendre un projet humanitaire, mettre en scène les incivilités et apporter des solutions pour les corriger, réaliser un clip vidéo sur les enjeux environnementaux… Cette année encore, de nombreuses initiatives ont été récompensées par la bourse Coup de pouce jeunes Isère, lancée en 2022 par le Département et la Caf de l'Isère. Ce dispositif a pour objectif de soutenir les 11-25 ans qui ont des projets individuels ou collectifs dans des domaines variés, comme la culture, le sport, la solidarité ou encore la protection de la nature. Pour cette édition 2023, 84 projets ont été retenus, et 470 jeunes ont été soutenus pour un montant de 203 738 euros, soulignant ainsi le dynamisme de la jeunesse iséroise.

www.coupdepoucejeunesisere.fr

ENVIRONNEMENT

RENDEZ-VOUS AVEC LA NATURE

Jusqu'au 1er octobre, les animateurs nature du Département vous invitent à explorer les espaces naturels sensibles de l'Isère. Véritables interprètes de la faune et de la flore, ils donneront aux petits comme aux grands les clés de compréhension de la biodiversité iséroise. Une escapade au cœur d'une nature préservée, autour d'animations ludiques, scientifiques, artistiques et sensorielles… Découvertes garanties !

© F.Pattou

Renseignements et programme des Rendez-Vous nature : biodiversite.isere.fr

PHILATÉLIE

LA ROUTE NAPOLÉON EN TIMBRES

Si vous souhaitez personnaliser vos courriers postaux en apportant une touche régionale et historique, sachez que La Poste a émis durant l'été un bloc de trois timbres sur la Route Napoléon, itinéraire qui débute à Golfe-Juan et s'achève à Grenoble, via Corps, La Mure et Laffrey. Prix de vente du bloc : 3,78 euros.

ÇA VA SE PASSER

DÉPARTEMENT

BEAUREPAIRE ACCUEILLE
LE 65E CONGRÈS DES MAIRES DE L'ISÈRE

© Agence Witty

Si L'Alpe-d'Huez a accueilli, les 29 et 30 septembre, le Congrès national des maires ruraux de France, c'est à Beaurepaire que se retrouveront en congrès, le 14 octobre prochain, les maires de l'Isère. Le thème de la table ronde portera cette année sur *« La commune de demain, ses nouvelles compétences, son articulation avec les intercommunalités, les fusions et les regroupements possibles. »* Jean-Pierre Barbier, président du Département, et Louis Laugier, préfet de l'Isère, clôtureront les débats. Cet événement, organisé par l'Association des maires de l'Isère, rassemblera près de 1 200 personnes, dont 950 représentants des collectivités iséroises. Il accueillera aussi 90 exposants et stands, dont celui du Département consacré à la « charte de la ruralité ».

ÉCONOMIE

ACHAT PUBLIC : DES ASSISES POUR ÉCHANGER

Comment répondre à un marché public ? Quels sont les besoins d'achats des collectivités ? Quelles nouveautés en matière de législation ? Entreprises, artisans, sociétés de services… le Département de l'Isère, l'un des tout premiers donneurs d'ordre du territoire, vous invite à participer, le jeudi 5 octobre, à la 5e édition des Assises de l'achat public. Cette journée de rencontres, d'échanges et d'information, ponctuée de témoignages, de tables rondes et d'ateliers thématiques, se déroulera à Grenoble Alpexpo, espace 1968. Vous y rencontrerez notamment les acheteurs des communes, intercommunalités et bailleurs sociaux de l'Isère.

Entrée gratuite sur inscription : www.assises-achat-public-2023.inviteo.fr

DISTINCTION

TROPHÉES BOIS
À VOS VOTES !

© S.Bertrand

Le 14 septembre dernier, à Saint-Sauveur, s'est tenue la 23e édition du Prix départemental de la construction bois, coprésidée par Fabien Mulyk, vice-président du Département en charge de l'agriculture, de la forêt et de la gestion de l'eau. Ce prix récompense les maîtres d'ouvrage qui valorisent le bois, ce matériau naturel, renouvelable, présent partout en Isère. Nouveauté 2023, le jury a souhaité faire appel au jugement des Isérois pour décerner un prix spécial coup de cœur. En lice : le parc Saint-Martin-de-Montbonnot-Saint-Martin et la rénovation de la mairie de Goncelin (catégorie : aménagement) ; l'école et la place de Veyssilieu (catégorie : communes de moins de 2 000 habitants) ; la médiathèque des Vals du Dauphiné, à Pont-de-Beauvoisin (catégorie : équipements publics) ; et, enfin, les logements collectifs Le Pré vert, à Crolles, et le Terraced House, à Villard-de-Lans (catégorie : logement). **Les œuvres des lauréats sont consultables sur isere.fr/prix-departemental-bois-2023 et les votes seront enregistrés jusqu'au 17 octobre 2023.**

© S.Rivière

ÇA VA SE PASSER

EVÈNEMENT

FAITES LA FOIRE... À GRENOBLE

© M.Gruss

Après avoir remporté un vif succès l'an passé, le Village des Isérois va une nouvelle fois accueillir les visiteurs du 3 au 13 novembre à l'occasion de la Foire de Grenoble, qui se déroulera à Alpexpo. Si la saison 1 avait mis en lumière les 11 musées départementaux, le thème retenu cette année par le Département est la pratique sportive. De nombreuses animations ludiques et festives ponctueront ces dix jours de foire avec l'installation d'une patinoire synthétique prêtée par les Brûleurs de loups où petits et grands pourront à la fois s'adonner au patinage mais aussi au basket ou à l'escrime. Et puis, le 6 novembre, le Village des Isérois se parera des couleurs olympiques avec le passage du « Relais Isère Terre de Jeux 2024 » dont le lancement aura eu lieu un mois auparavant au Musée dauphinois. Enfin, pour les gourmands, les maîtres restaurateurs de l'Isère proposeront, comme l'an passé, des menus gastronomiques tandis qu'à proximité le Pôle agroalimentaire de l'Isère présentera une sélection des produits de la marque IS HERE. Et toujours, en partenariat avec France Bleu Isère, de nombreuses animations, signatures et dédicaces seront organisées avec la présence notamment du comédien Serge Papagalli et des têtes d'affiche des clubs sportifs isérois.

LOISIRS

À BICYCLETTE AUTOUR DU LAC DE PALADRU

©T.Vigliano

Sur route, sur l'eau ou sur les plages, il y en aura pour tous les goûts ! Samedi 30 septembre, venez passer une journée multi-activités au bord du lac de Paladru pour la 4e édition d'« À bicyclette, Fête du vélo en Isère ». Appréciez le tour du lac à vélo avec un itinéraire spécialement réservé aux cyclistes toute la journée. Découvrez de nouvelles activités et profitez d'animations gratuites pour toute la famille. Un événement organisé par le Département de l'Isère avec de nombreux partenaires.

Contact : sport.isere.fr

CULTURE

EXPOSITION : ALPINS 7 000 ANS D'HISTOIRES

© F.Hénocque

Depuis des millénaires, les femmes et les hommes se sont adaptés pour vivre dans les montagnes. Mais comment ont-ils résisté aux conflits, intégré les transformations techniques et les évolutions du climat ? À partir du 11 octobre, le Musée dauphinois, à Grenoble, l'un des 11 musées du Département, nous plonge dans l'histoire des Alpins. Une exposition, riche d'objets emblématiques dévoilés dans une muséographie innovante (carte en relief animée, films, jeux...), nous enseigne d'une façon ludique comment les Alpes ont été une terre d'échanges et de passage. Entrée gratuite.

Contacts : 04 57 58 89 01 ; musees.isere.fr

GASTRONOMIE

ALPAGES ET VINS EN FÊTE

Les 14 et 15 octobre, les gourmets seront à la fête pour découvrir les produits du terroir isérois. Le samedi, vaches, moutons et éleveurs débarqueront au centre-ville de Grenoble pour la 13e Descente des alpages, avec sa procession à travers la ville et la bénédiction des troupeaux. Rendez-vous place de Metz pour découvrir les productions labellisées « Nos produits IS HERE » sur le stand du Département.
Aux mêmes dates, les vignerons isérois vous invitent à déguster leurs nectars au 3e Salon des vins de l'Isère, qui se tiendra à la Maison des arts de Montbonnot de 10 à 18 heures. Entrée : 5 euros avec un verre de dégustation.

Contacts : vins-isere.com ; www.la-descente-des-alpages.com

ÇA S'EXPLIQUE

BERNARD PERAZIO
vice-président
du Département en charge
des mobilités
et de la construction publique

ROUTES : TOUS ENGAGÉS POUR LA SÉCURITÉ

Alors qu'elle assurait la circulation sur une zone de travaux pourtant signalée, Victoire Ballester, agent des routes du Département, a été mortellement percutée par un automobiliste l'été dernier. Ce drame a une nouvelle fois mis en avant le comportement inadapté de certains automobilistes aux abords des zones de chantier. Le Département lance une campagne de sensibilisation pour protéger ses agents et les salariés des entreprises intervenant sur les routes départementales. Interview de Bernard Perazio.

Isère Mag : Que vous évoque cette tragédie qui a endeuillé le Département ?

Bernard Perazio : Pour nous tous, élus et agents, cette tragédie a été un véritable choc. Les caractéristiques des métiers des routes font que nos agents sont très exposés aux risques de la circulation, et notamment aux risques de suraccidents lorsqu'ils interviennent avec leurs collègues de la gendarmerie et des sapeurs-pompiers. Depuis la fin de la Covid, on constate, hélas, davantage d'agressivité au volant, des incivilités (téléphone au volant), des conduites sous l'effet de l'alcool et des stupéfiants, avec des excès de vitesse hors du commun. Nos agents le constatent et le subissent au quotidien et ils ne sont pas les seuls. C'est un problème général auquel sont confrontés tous les gestionnaires routiers, l'État, les communes, les intercommunalités et les sociétés d'autoroutes.
Pour inciter les conducteurs à prendre conscience de la dangerosité de certains comportements et à ralentir aux abords des zones de travaux, le Département a lancé une campagne de sensibilisation. La sécurité des agents des routes, des salariés des entreprises qui interviennent sur nos chantiers, comme celle des usagers, est une de nos préoccupations majeures.

I. M. : Cette campagne d'information est-elle suffisante face à un sentiment d'insécurité grandissant ?

B. P. : Elle n'est qu'un axe de travail parmi d'autres pour optimiser la sécurité de nos agents. Nous ne partons pas d'une feuille blanche ! Le Département accompagne scrupuleusement la sécurité de ses équipes à travers des plans de formation spécifiques. Des procédures permettent, par exemple, de déterminer la signalisation ou la pré-signalisation à mettre en place en fonction de la configuration d'une zone d'intervention et les équipements de protection individuels et collectifs nécessaires.

I. M. : Peut-on imaginer des chantiers routiers sous route fermée ?

B. P. : Nous le faisons déjà dans bien des cas. Mais cette option est souvent difficile à faire valider par les riverains et les usagers qui, du coup, doivent emprunter des déviations et allonger leur temps de parcours. Personnellement, j'y suis favorable. À l'avenir, il n'est pas exclu que nous ayons davantage recours à cette possibilité, accompagnée bien sûr d'une bonne communication.

I. M. : Comment va se dérouler la campagne d'information que vous évoquiez en préambule ?

B. P. : Le président, Jean-Pierre Barbier, s'est engagé à mettre en œuvre cette campagne de communication pour rappeler à chacun ses devoirs de citoyen-automobiliste. Cette campagne est déclinée dans de nombreux médias comme Le Dauphiné Libéré, France Bleu Isère ou encore TéléGrenoble, qui relaient nos messages de prévention. D'autre part, un film, dans lequel les acteurs sont des agents des routes, va également être diffusé dans 76 salles de cinémas de l'Isère. Son côté inédit, c'est qu'elle a été construite en associant étroitement les agents des routes du Département. De l'étape de réflexion-conception jusqu'aux choix des scénarios et des visuels, une cinquantaine d'agents volontaires ont échangé sur leur vécu et leurs attentes. Vous en retrouvez certains sur nos affiches et nos flyers comme Jean-Philippe du centre d'entretien routier de Saint-Vincent-de-Mercuze. Chaque jour, la sécurité, c'est l'affaire de tous. Pour la garantir, chacun doit se mobiliser.

Propos recueillis par Richard Juillet

Des routes et des hommes

L'Isère compte 16 387 kilomètres de routes
(+ 500 km d'aménagements cyclables)

4 680 km de routes départementales dont 800 km à plus de 1 000 mètres d'altitude.

11 342 km de voies communales et intercommunales.

106 km de routes nationales.

259 km d'autoroutes.

Les moyens humains et matériels du Département de l'Isère

400 agents œuvrent sur le réseau départemental.

100 personnels saisonniers sont appelés en renfort l'hiver dans le cadre de la viabilité hivernale.

36 centres d'entretien routier sont répartis sur l'ensemble du département.

400 véhicules légers, poids lourds, engins (tracteurs, tractopelles…) sont mobilisés pour assurer les missions des agents.

10 000 interventions sont effectuées en moyenne chaque année.

AGENTS DES ROUTES : DES MISSIONS VARIÉES

- Exploitation : surveillance du réseau, sécurité routière, information des usagers…
- Entretien des chaussées, des ouvrages d'assainissement, des dépendances et des équipements routiers.
- Entretien des 4 100 ouvrages d'art et de protection contre les risques naturels (ponts, tunnels, murs de soutènement…).
- Viabilité hivernale : déneigement, lutte contre le verglas, patrouilles…
- Coordination avec les sapeurs-pompiers et les gendarmes en cas d'accident.
- Intervention sur sites pour études et pilotage des chantiers.

LE BUDGET DES ROUTES DU DÉPARTEMENT

103 M€ en 2023 consacrés à l'entretien et à l'aménagement des voies routières départementales.

PRATIQUE

S'INFORMER :
Pour vous informer en temps réel sur les conditions de circulation (état du trafic, des chaussées en hiver, travaux, embouteillages…) rendez-vous sur le site **www.itinisere.fr** ou appelez le **0 820 08 38 38** (0,12€/min + prix de l'appel).

PROTÉGER :
À l'approche d'une zone d'intervention ou de chantier, réduisez votre vitesse, augmentez la distance de sécurité avec le véhicule qui vous précède, écartez-vous au maximum de la zone de travaux, tout en redoublant de vigilance si un gyrophare ou des feux clignotent.

Illustration : © B. Fouquet

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

de vidéos sur iseremag.fr

LE MUSÉE D'HISTOIRE DE VIENNE SE DÉVOILE

© Novembre Architecture

Vue du futur musée d'Histoire de Vienne depuis la place Saint-Pierre.

© R.Juillet

Le président, Jean-Pierre Barbier, a dévoilé le projet du musée en présence notamment de Patrick Curtaud, vice-président du Département, Isabelle Dugua et Martine Faïta, conseillères départementales, Thierry Kovacs, maire de Vienne, Marc Drouet, directeur de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, et les architectes.

« Le musée d'Histoire de Vienne, douzième musée départemental, sera une pièce maîtresse du rayonnement de Vienne et du Nord-Isère. Il viendra en appui et en complémentarité des nombreux monuments de la ville et du Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal, situé à proximité, soulignait le président du Département, Jean-Pierre Barbier, à l'occasion d'une visite sur le site de Saint-Pierre, en juillet 2022, lors des premiers sondages archéologiques.

Un an plus tard, l'histoire s'est accélérée avec le début du transfert des collections du Musée lapidaire Saint-Pierre vers les réserves de la ville, la désignation du maître d'œuvre et la présentation, le 4 juillet dernier, des esquisses du futur musée, un projet conçu par l'atelier Novembre Architecture, retenu parmi 64 candidatures. Le musée d'Histoire de Vienne (MHV) s'étendra sur presque 4 000 m² au sol intégrant notamment les tènements des églises Saint-Pierre et Saint-Georges ainsi qu'une maison bourgeoise du XIXe siècle, située rue Boson.

Un lieu patrimonial d'exception

Le programme des travaux prévoit la restauration complète des édifices cultuels (désacralisés et classés au titre des Monuments historiques) et la construction d'un bâtiment contemporain sans dénaturer la physionomie architecturale des lieux ni sa mémoire.

L'accueil du public a été fixé sur l'emprise de l'ancienne église Saint-Georges, place Saint-Pierre, avec une grande façade vitrée « laissant pénétrer le regard », surmontée d'un étage habillé en pierres. Une fois l'espace d'accueil franchi, le visiteur déambulera au sein d'un parcours muséographique chronologique, allant de la Préhistoire au XXe siècle, articulé en cinq séquences qui valorisera tant les riches collections du territoire que les espaces patrimoniaux et contemporains.Quant au bâtiment neuf, largement vitré, et destiné à accueillir à la fois les expositions temporaires ainsi qu'une partie du parcours permanent, il s'élèvera sur trois niveaux et dominera une cour qui accueillera un salon de thé et les animations organisées par le musée d'Histoire de Vienne. L'ensemble sera complété par un jardin clos, le jardin de Saint-Pierre, havre de paix mais aussi îlot de fraîcheur. L'ouverture du MHV, qui révélera l'histoire singulière de Vienne, tour à tour capitale des puissants Allobroges, grande cité durant l'Empire romain, mais aussi centre religieux de renommée internationale au Moyen Âge, est prévue à l'horizon 2027. L'État, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Vienne soutiennent ce douzième musée départemental, dont le coût est estimé à 32,5 millions d'euros.

Par Richard Juillet

LE COCKTAIL GAGNANT DE CHERRY ROCHER

De la fabrication de ses propres alcools et sirops, en passant par celle des marques de distributeurs, le groupe isérois a développé un modèle atypique. Avec des alambics qui débordent d'innovations.

Depuis le 1er juillet, l'Isère compte une nouvelle boisson régionale… le pastis ! Fabricant de liqueurs et apéritifs installé à La Côte-Saint-André et à Ruy-Montceau – le site fait actuellement l'objet de travaux d'agrandissement –, Cherry Rocher vient en effet d'acquérir la marque de pastis Janot. Un produit de plus au catalogue de cette entreprise qui ne cesse d'étendre son offre en grandes surfaces, à côté des géants du secteur.
Depuis sa création en 1705 par Barthélemy Rocher, qui va connaître le succès avec ses liqueurs de cerise, le Cherry Brandy puis le Guignolet – toujours le best-seller maison –, *"l'entreprise n'a cessé de racheter des distilleries et de les fusionner,* explique Anthony Bonnefond, son directeur marketing (en photo), *avec une accélération ces vingt dernières années"*. Cherry Rocher compte désormais trois filiales, dont Le Grand Rubren, une liquoristerie provençale installée à Barcelonnette, à laquelle est désormais rattaché le pastis Janot. Présent sur tous les types d'alcool, des liqueurs aux cocktails, en passant par les digestifs, les whiskies, les vodkas ou les rhums, le groupe isérois compte pas moins de 200 références. Il produit chaque année une quarantaine de sirops et plus de 5 millions de litres, dont un tiers est commercialisé à l'export. Il est présent sur le marché de la vente d'alcools sous ses propres marques, mais aussi sur celui de la revente d'ingrédients pour les professionnels de l'industrie agro-alimentaire. Enfin, avec ses volumes modestes par rapport aux grands acteurs nationaux, Cherry Rocher a su séduire la grande distribution pour ses propres marques sur des produits très ciblés, comme l'absinthe ou le génépi.

UNE CENTAINE DE NOUVELLES RECETTES PAR AN !

"Les remontées de nos commerciaux jusqu'au siège de Ruy-Montceau nous permettent de détecter les tendances et de travailler sur de nouveaux produits. Toutes activités confondues, nous mettons au point 100 recettes par an, poursuit Anthony Bonnefond. *Nous lançons nos innovations sans prendre de risque, avec 3 000 bouteilles au maximum – à comparer avec les lancements à 500 000 'cols' des grandes marques d'apéritifs –, puis, si cela prend, nous passons à 10 000 et ainsi de suite."* Pour assouvir la soif de cocktails qui assaille les Européens depuis dix ans, Cherry Rocher sort des nouveautés en rafale. Si les liqueurs à la fleur de sureau ou de violette rencontrent un grand succès, tous les regards, en cette fin d'été, sont tournés vers les ventes de la base pour spritz… au citron, lancée début juillet ! *"Comme pour la couleur orange du Spritz Original, nous avons énormément travaillé le jaune. Le citron a le vent en poupe, comme en témoigne le succès de notre limoncello, notre deuxième produit le plus vendu."* Et, côté digestifs – *"en plein renouveau"* –, la tendance du « consommer local et français » bénéficie aux marques de Cherry Rocher, associées aux territoires, tel le génépi des Alpes, médaillé d'or au Concours agricole de Paris l'an dernier.

Par Frédéric Baert

ZOOM

BIEN IMPLANTÉ DANS LES FESTIVALS FRANÇAIS

"C'est le mojito qui nous a mis le pied à l'étrier." Pour Anthony Bonnefond, Cherry Rocher doit beaucoup au cocktail préféré des Français. En 2014, à l'affût des nouvelles tendances, son équipe de R&D en a développé une recette spéciale pour les Eurockéennes de Belfort, avec une alcoolémie réduite et des fûts spéciaux. Depuis, la formule n'a cessé de se développer et les stands du Cherry Mojito Live Tour sont désormais présents dans une vingtaine de festivals, notamment Musilac, en Savoie, ou Aux fêtes du bruit, en Bretagne. Une occasion de se faire une place de choix au comptoir, mais aussi sur les réseaux sociaux.

1705
CRÉATION

© D.R

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 17,7 millions d'euros pour Cherry Rocher (sans ses filiales)
- **EFFECTIFS :** 53 (Cherry Rocher)
- **IMPLANTATIONS :** Cherry Rocher (La Côte-Saint-André, Ruy-Montceau), Distillerie du Périgord (Sarlat-la-Canéda), Le Grand Rubren (Barcelonnette), Avèze (Riom-ès-Montagnes).

L'ALPAGE : UNE TRADITION, DES SAVEURS

Fin septembre, les troupeaux redescendent de leurs alpages. Une culture ancestrale que le Département de l'Isère s'attache à préserver.

Ils entretiennent nos paysages de montagne, pour le grand bonheur des photographes et des touristes, favorisent la biodiversité et produisent une viande de qualité. En pâturant en alpage, les troupeaux contribuent aussi à limiter les risques d'incendies en été et d'avalanches en hiver – l'herbe pousse plus dru et retient mieux le manteau neigeux… *"Sans le pastoralisme, cette tradition millénaire consistant à emmener les troupeaux à l'alpage à la saison estivale, nos territoires de montagne seraient incultes et couverts de broussailles"*, rappelait Jean-Pierre Barbier, président du Département, en juillet dernier.

Cette culture ancestrale faite de gestes, de rituels et de savoirs transmis de génération en génération, qui a permis de sélectionner des espèces adaptées à leur territoire, a plus que jamais besoin d'être défendue. Contre les attaques du loup d'abord, qui sème la panique dans les troupeaux. *"La population a plus que doublé en dix ans, avec une vingtaine de meutes cette année. Les éleveurs ont dû revoir totalement leur façon de travailler en assurant un gardiennage nuit et jour. Sur certains secteurs, on ne sort plus les bêtes"*, alerte Denis Rebreyend, président de la Fédération des alpages de l'Isère (FAI 38) et éleveur en Matheysine.

Pour éviter à leur bétail de se faire dévorer, les éleveurs ont dû investir dans des chiens de protection, les patous. Ce qui n'est pas sans occasionner des problèmes avec les vététistes et randonneurs, eux aussi de plus en plus nombreux. *"Nous devons sensibiliser aux bons comportements face aux animaux, au respect des aménagements pastoraux, ne pas oublier de refermer une barrière sur un chemin par exemple, et transmettre aux citadins la culture agricole de la montagne"*, affirme Joseph Paillard, technicien pastoral à la FAI. *"En saison, de même que l'on regarde la météo avant de partir, on peut vérifier la présence de troupeaux sur l'application Isère Outdoor ou à l'office de tourisme."* Les bergers, dont la présence a été renforcée, subissent également un stress accru et des horaires à rallonge – il faut parquer les animaux le soir et les libérer le matin. En 2023, le Département a décidé de financer avec la FAI le poste d'une bergère d'appui, de juin à septembre, pour venir en renfort des bergers titulaires en cas de forte pression du loup ou d'épuisement. Par ailleurs, cet été, une cabane d'appoint a été installée au col de Pravouta, en Chartreuse pour que le berger puisse rester la nuit auprès de son troupeau .

L'alpage de Pravouta en Chartreuse, où le Département a installé une cabane d'appoint pour le berger.

©F.Pattou

Des productions à valoriser

Malmenés par le changement climatique, qui assèche les prairies et oblige à décaler l'estive, soumis à la raréfaction de l'eau potable, les éleveurs de montagne ont vu leurs charges s'alourdir. Leur nombre ne cesse de diminuer. Heureusement, de jeunes agriculteurs engagés s'attachent à perpétuer ce mode de production basé sur l'utilisation durable des ressources naturelles, qui répond aux grands enjeux de la transition écologique. Certains veulent relancer des filières disparues en Isère, comme la fabrication de fromages en alpage – le tout dernier se trouve au Charmant Som. Dans le Trièves, Giulia Arduca a entrepris de valoriser la laine locale bio avec 10 éleveurs du Sud-Isère (projet LanaLana). À travers la marque « Nos produits IS HERE », l'agneau d'alpage, commercialisé jusqu'à la mi-novembre, est désormais vendu et promu dans des grandes surfaces. *"C'est notre produit-phare. Les agneaux passent au minimum cinquante jours en alpage, ils sont allaités au lait maternel et nourris exclusivement à l'herbe"*, précise Roland Bouvier, président de l'Association des viandes agropastorales, qui regroupe aujourd'hui 20 éleveurs isérois. Depuis trente-six ans, comme chaque fin septembre, ce dernier se prépare à redescendre son troupeau du col du Coq à Marcollin, dans la plaine : 80 kilomètres à pied en quatre jours à travers le massif de Chartreuse, avec 170 brebis. La transhumance se perpétue…

Par Véronique Granger

LE PASTORALISME EN ISÈRE

176 alpages pâturés par :

400 équidés

100 000 ovins
(dont 75 % venus du sud de la France, notamment de la plaine de la Crau)

10 000 bovins

qui passent
120 jours par an
en moyenne sur des prairies d'altitude

80 000 hectares d'espaces pastoraux
(20 % de la surface montagneuse et 28 % de la surface agricole de l'Isère)

60 % SONT UTILISÉS PAR **700 ÉLEVEURS** (90 GROUPEMENTS PASTORAUX).

130 **BERGERS SALARIÉS** (75 % ONT PLUS DE **40 ANS**).

LE PLUS GRAND ALPAGE DE FRANCE : L'ALPAGE DU **SÉNÉPI** EN MATHEYSINE

Les productions agropastorales

Viande
(dont l'agneau d'alpage)

Lait
(une seule fromagerie sur l'alpage du Charmant Som)

Laine

le soutien du Département de l'Isère

165 000 € d'aides par an
(via la Fédération des Alpages de l'Isère) pour accompagner et valoriser la filière et les territoires pastoraux.

En 2023 :
Recrutement d'une bergère d'appui de mi-juin à mi-septembre (remplacement en cas de maladie, de forte prédation et autres urgences).

245 500 € d'aides
à l'investissement aux groupements pastoraux en 2023 : débroussaillage, chalets d'alpages, abreuvoirs, clôtures…

Financement du kit alpage bovin
(pour le suivi sanitaire des troupeaux avant leur montée en alpage).

Soutien à la commercialisation des viandes agro-pastorales
(via l'association des viandes agro-pastorales, le Pôle agroalimentaire et la marque Nos produits IS HERE).

© B. Fouquet

LA RURALITÉ EN MOUVEMENT

"Dans l'idéal, si vous aviez le choix, où préféreriez-vous vivre ?" **Interrogés dans le cadre d'une enquête menée pour l'Association des maires de France en 2019*, 45 % des Français avaient répondu "à la campagne", 41 % dans une ville moyenne, et seulement 13 % dans une métropole. Quatre ans plus tard, après le choc de l'épidémie de Covid et les canicules à répétition, ce retour en grâce des villages se confirme plus que jamais : 80 % des 31 000 communes rurales de France gagneraient des habitants.**

En Isère, où un tiers des habitants vivent dans des communes rurales, cette dynamique est une vraie opportunité. Dès 2015, la nouvelle majorité du Département avait d'ailleurs perçu les enjeux sociétaux, démographiques et environnementaux liés à ces territoires en créant pour la première fois une vice-présidence déléguée à la ruralité. Véritable boîte à outils à destination des maires, la « charte de la ruralité », élaborée par le Département de l'Isère et de nombreux partenaires, vient d'être adoptée à l'unanimité par les 58 conseillers départementaux. Elle vise à favoriser le dialogue entre les institutions et les habitants, et à promouvoir les valeurs de la ruralité, notamment celles de la solidarité et de la cohésion.

** Enquête menée par le Centre de recherches politiques de Sciences Po.*

Par Annick Berlioz et Véronique Granger

©Noak

© F. Pattou

Retrouvez l'intégralité de "La charte de la ruralité" sur isere.fr.

© F. Pattou

En Isère, un tiers des habitants sont des "ruraux".

©F. Pattou

© F. Pattou

Véritable carte postale, Lalley, dans le Trièves, offre toutes les caractéristiques d'un village où il fait bon vivre : campagne, montagne, air frais, atmosphère paisible…

UNE CHARTE POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Des paysages bucoliques maillés de villages typiques et de bourgades où il ferait bon vivre. Des valeurs de partage et d'entraide entre voisins. Un air frais et une atmosphère paisible, loin des îlots de chaleur et des grands ensembles bétonnés. Ce rêve, des milliers de citadins l'ont caressé pendant la pandémie de Covid. Si ce n'est pas l'exode urbain annoncé, le mouvement de fond des villes vers les zones moins denses entamé déjà depuis plusieurs années n'a fait que s'accélérer après le choc des confinements. Dans des secteurs comme le plateau du Vercors, il est devenu presque impossible de trouver un toit à des prix abordables.

Avec la flambée du coût de l'essence et de l'énergie de l'hiver dernier, certains de ces transhumants ont aussi déchanté. Accès aux transports en commun, aux services publics, aux commerces, à la santé, au logement, à l'Internet haut débit ou aux loisirs : autant de facilités citadines qui en milieu rural deviennent plus difficiles à mettre en œuvre au quotidien. Qu'il s'agisse d'aller acheter son pain – une commune rurale sur six en Isère ne dispose d'aucun commerce de proximité –, d'emmener les enfants à l'école ou de trouver une pharmacie, la voiture est bien souvent le seul moyen de locomotion disponible. En moyenne, un ménage vivant à la campagne parcourt près de 30 kilomètres par jour. Sans parler des dépenses d'énergie domestique, supérieures d'environ 20 % en milieu rural, où les chaudières au fioul sont encore très présentes.

NE PAS OPPOSER URBAINS ET RURAUX

Entre ces nouveaux habitants, qui rêvent de ville à la campagne, et les « natifs » bousculés dans leurs habitudes, les liens de voisinage ne sont pas toujours au beau fixe. Une loi sacralisant le « patrimoine sensoriel des campagnes » a dû être adoptée en 2020 pour stopper l'inflation de procédures entamées contre des agriculteurs pour des coqs qui jouent les Castafiore aux aurores ou des odeurs de fumier un peu trop envahissantes ! Mais au-delà d'une loi, ce sont des idées neuves et des solutions concrètes qu'ont besoin les élus et les acteurs ruraux pour recréer des solidarités humaines et poser des bases pour l'avenir. La rédaction d'une charte de la ruralité, impulsée par le Département, répond à cette volonté. *"Il ne faut surtout pas opposer urbain et rural, nous avons besoin les uns des autres. Sans agriculture, la ruralité n'existerait pas,* rappelle Cyrille Madinier, vice-président du Département délégué à la ruralité et maire de Flachères (voir interview ci-contre). *La contribution des campagnes aux enjeux de transition alimentaire, écologique, énergétique et sociétale est essentielle : leur attractivité est une opportunité de développement qui s'inscrit dans cette logique de transition."*
En dressant l'inventaire des grands enjeux et des actions déjà mises en œuvre ou expérimentées, la charte se veut avant tout un outil de dialogue partagé au service des territoires ruraux. À chacun d'entre eux de s'en inspirer et de se réinventer.

Par Véronique Granger

INTERVIEW

"UNE BOÎTE À OUTILS POUR LES MAIRES RURAUX"

CYRILLE MADINIER,
VICE-PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DÉLÉGUÉ À LA RURALITÉ, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES MAIRES RURAUX DE L'ISÈRE

Isère Mag : La charte de la ruralité a été adoptée à l'unanimité par les élus départementaux le 30 juin dernier. Pourquoi ce document ?
Cyrille Madinier : Si nous avons obtenu ce consensus, c'est que nous avons réuni autour d'une table tous les acteurs du monde rural sans exception pour évoquer et partager les enjeux de la ruralité. Ensemble, nous avons balayé chacune des thématiques propres au monde rural en valorisant les actions qui y sont menées et les grands enjeux en matière de logement, de mobilité, de création de tiers lieux, d'éducation, d'agriculture et de pastoralisme, de vie associative, d'accès à la santé… Cela a abouti à la rédaction de cette charte conçue pour les maires ruraux. Au plan national, aucune autre charte n'est aussi transversale. Il appartient à chaque maire de se l'approprier et de l'adapter à son territoire, avec ses traditions et son identité propre. L'idée, c'est d'amener de la solidarité et de l'entraide.

I. M. : Comment allez-vous la faire vivre ?
C. M. : Le Département, premier partenaire financier des intercommunalités et des communes rurales, est un interlocuteur de confiance et de proximité des maires ruraux, qui les accompagne dans tous leurs projets. Cette charte est également un outil de dialogue partagé entre les différents niveaux institutionnels. Les 29 et 30 septembre, pour la première fois depuis une quinzaine d'années, nous accueillerons le congrès national des maires ruraux à l'Alpe-d'Huez : ce sera une première occasion de la promouvoir. Sachant que les exécutifs ruraux ont été très largement renouvelés en 2020, cette charte peut vraiment servir de support pour l'accueil de leurs habitants.

LA RURALITÉ EN ISÈRE EN QUELQUES CHIFFRES

- **36 % DES ISÉROIS VIVENT EN MILIEU RURAL**
- **40 % DU TERRITOIRE** est recouvert de forêts et abrite **70 % DE LA BIODIVERSITÉ** de l'Isère
- **36 % DU TERRITOIRE** est couvert par l'agriculture et les espaces pastoraux
- **900 HECTARES** de terres agricoles, de forêts ou d'espaces naturels sont perdus chaque année pour étendre la ville
- **4 830 EXPLOITATIONS** dont **33 %** pratiquent la vente directe
- **6 750 EMPLOIS** (équivalent temps plein)
- **2 700 ENTREPRISES** et **6 900 EMPLOIS** dans la filière forêt-bois.
- **22 STATIONS DE SKI ET 30 SITES NORDIQUES**
- **25 000 EMPLOIS DIRECTS DANS LE TOURISME**
- **17 ENS DÉPARTEMENTAUX** (Espaces Naturels Sensibles) et **128 ENS COMMUNAUX**.
- **2 PARCS NATURELS RÉGIONAUX ET 1 PARC NATIONAL**
- **9 000 KM DE SENTIERS** de randonnée
- **13 GRANDS LACS**

© DRE - Département de l'Isère

ILS FONT VIVRE LA RURALITÉ

GRÉGOIRE ACTIS

RESPONSABLE
DU PÔLE INGÉNIERIE
À ISÈRE ATTRACTIVITÉ

© D.R.

PROMOUVOIR DES DESTINATIONS ALTERNATIVES

"Avec les problèmes environnementaux, la question des sites touristiques très fréquentés devient un enjeu majeur. Surtout dans le milieu rural à proximité de la nature et de la fraîcheur, où les promeneurs, souvent urbains, aiment venir se réfugier dès les premières chaleurs. Notre but est de promouvoir des sites alternatifs, comme les cascades et les forêts, qui possèdent les mêmes atouts que les destinations plus prisées. Début 2022, en lien avec le Département, les collectivités et les offices de tourisme, nous avons ainsi identifié une vingtaine de lieux que nous avons répertoriés sur la plateforme Internet Apidae. Nous avons aussi créé une page sur les bonnes pratiques et les règles à suivre pour profiter de la nature en la respectant."

NATHALIE FAURE

MAIRE
DE SAINT-BLAISE-DU-BUIS

© D.R.

RESPECTER LES CODES DE LA RURALITÉ

"Saint-Blaise-du-Buis est une commune de 1 100 habitants située en pleine campagne, à proximité des axes stratégiques qui conduisent à Grenoble, Chambéry et Lyon. Nous n'avons pas de commerce et vivons dans une grande tranquillité. Depuis quelques années, nous sommes sollicités par les nouveaux habitants, de plus en plus nombreux, en grande majorité des trentenaires, cadres supérieurs qui ont des enfants en bas âge et souhaiteraient accéder aux mêmes services qu'en milieu urbain. Toutefois, nous avons fait le choix de rationaliser l'artificialisation des espaces et de garder notre authenticité. En tant qu'agricultrice, j'ai aussi à cœur de transmettre le respect des codes de la ruralité, comme accepter le son des cloches, le chant du coq et parfois les odeurs de la campagne."

CLÉMENT AUDE

TECHNICIEN ENS
DANS LES VALS DU DAUPHINÉ

© D.R.

VALORISER NOS ESPACES NATURELS

"Dans les Vals du Dauphiné, nous avons 14 espaces naturels sensibles (ENS), dont 13 gérés par le Département. Parmi les plus emblématiques, l'étang de Malseroud, situé sur la commune des Abrets-en-Dauphiné et de La Bâtie-Divisin, une zone préservée où vivent des amphibiens et de nombreuses espèces d'oiseaux, comme le héron pourpré, et des orchidées des prairies humides. Ces ENS sont un formidable atout pour notre territoire rural. Ils permettent de réunir autour de la même table plusieurs acteurs – chasseurs, agriculteurs, naturalistes, élus locaux – afin de trouver des solutions pour mieux partager et aménager ces espaces dans le souci du bien commun. Ce sont aussi des outils pédagogiques pour les écoles de nos 36 communes qui les fréquentent régulièrement. Ils ont également un intérêt touristique et permettent de faire découvrir notre territoire."

MARIE VARGOZ

DIRECTRICE DE L'ÉCOLE
DE SAINT-GEOIRS

© D.R.

MAINTENIR LES ÉCOLES OUVERTES

En 2002, les communes de Saint-Geoirs, de Brion et de Saint-Michel-de-Saint-Geoirs ont décidé de regrouper leurs écoles sous l'appellation regroupement pédagogique intercommunal (RPI) « Toutes Aures ». Concrètement, dans chacune d'entre elles, 20 élèves en moyenne sont rassemblés dans une classe à plusieurs niveaux. À Saint-Geoirs, on trouve les CP, CE1 et CE2 ; à Saint-Michel, les maternelles ; et à Brion, les CM1 et CM2. Chaque village a son propre restaurant scolaire, et une garderie commune est proposée à Saint-Geoirs en matinée et en soirée. Tous les jours, un bus fait le tour du territoire pour éviter aux parents de se déplacer. *"Grâce à cette organisation, nous avons pu maintenir les trois écoles ouvertes et créer une communauté entre les écoliers. Chaque enseignant garde ses élèves pendant au moins trois ans. Ce qui permet de les accompagner à leur rythme*, se rejouit Marie Vargoz. *Le 1er juillet dernier, le RPI a fêté ses 20 ans !"*

Nouveaux et anciens habitants, agriculteurs, forestiers, touristes, sportifs, chasseurs… chacun doit trouver sa place dans un monde rural en pleine transition.

HÉLÈNE LACROIX

COGÉRANTE DE LA MSP DU PAYS MENSOIS

© D.R.

SE REGROUPER AUTOUR DES PATIENTS

Tous les professionnels de la santé regroupés en réseau autour des patients. C'est le projet qui a été lancé en 2018 par les trois médecins généralistes et un infirmier du Pays mensois. Parmi eux, le docteur Hélène Lacroix : *"Nous sommes reliés entre trois médecins, quatre infirmiers, six kinés, trois orthophonistes, une diététicienne, une psychomotricienne, une psychologue et avec la pharmacie du village. Lorsque l'un d'entre nous est confronté à une situation complexe, par exemple un patient victime d'un AVC en perte d'autonomie, nous réfléchissons à la meilleure façon de l'accompagner chacun dans sa spécialité. Pour les prises en charge plus simples, comme certaines infections urinaires, la consultation est déléguée aux infirmiers. Ce qui donne du temps aux médecins pour d'autres prises en charge."*

JOËL GULLON

MAIRE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, PRÉSIDENT DE BIÈVRE-ISÈRE COMMUNAUTÉ

© V. Granger

HABITER AUTREMENT EN RURAL

"Avec 5 000 habitants et 4 000 élèves accueillis, nous sommes dans la situation paradoxale d'un bourg rural soumis aux règles d'urbanisation d'un pôle urbain principal : nous avons l'obligation de construire un minimum de 30 à 50 logements par hectare. Or nous n'avons pas la demande correspondante : les prix du neuf ne sont pas accessibles pour nos habitants. Et les nouveaux arrivants veulent au moins un petit bout de jardin. Face à cette équation difficile, la municipalité a acquis 11 hectares de terrains pour accompagner les opérateurs immobiliers. Elle a aussi lancé un grand programme de réhabilitation et de revitalisation de son centre-bourg médiéval (400 logements vacants sur 2 700). À travers la charte de la ruralité, nous souhaitons aussi amener une réflexion sur une autre façon d'habiter en milieu rural, en améliorant nos parcs et espaces publics."

HENRI MOULIN

EXPERT EN SYLVICULTURE À L'ONF ISÈRE

© D.R.

ACCOMPAGNER L'ADAPTATION DE NOS FORÊTS

Dans le cadre du projet « Un arbre, un habitant en Isère » lancé par le Département (1 million d'arbres plantés d'ici à 2028), Henri Moulin travaille en lien étroit avec les communes candidates sur le diagnostic des parcelles à arborer et sur le choix des essences à planter. *"La forêt est une composante essentielle du milieu rural : elle préserve de l'érosion, des chutes de pierres, stocke le carbone et joue un rôle économique et social de premier plan, notamment comme lieu de ressourcement pour les citadins. Or, avec la hausse des températures et les précipitations irrégulières, nous savons qu'un certain nombre d'arbres ne résisteront pas. Nous préconisons notamment de compléter la régénération naturelle avec des cousins méridionaux de nos sapins et chênes, qui sont aptes à coexister avec les champignons ou les insectes présents. Car un arbre, pour vivre et grandir, dépend de tout un écosystème !"*

CÉDRIC FRAUX

COPRÉSIDENT DES JEUNES AGRICULTEURS DE L'ISÈRE

© D.R.

ÉCRIRE LES BONNES RÈGLES À ADOPTER EN RURAL

"De même qu'il a fallu inscrire au patrimoine les odeurs et les bruits de la campagne, nous devons écrire les choses pour mieux cohabiter et faire cesser les comportements inadaptés de certains citadins." En tant qu'éleveur à Lavaldens, une commune de moyenne montagne du Valbonnais, porte-parole d'un syndicat agricole regroupant 200 adhérents en Isère, Cédric Fraux a vu les incivilités se multiplier avec l'afflux des randonneurs post-Covid : *"Les week-ends de beau temps, j'ai parfois du mal à accéder à mes parcelles tant il y a de voitures ! Certains oublient de refermer les clôtures et passent au milieu de mes chiens de protection pour économiser cinquante mètres… J'espère qu'avec cette charte, les personnes vont acquérir les bons réflexes et respecter les lieux où nous travaillons au quotidien."*

ZOOM

SANS ASSOCIATIONS, PAS DE VIE DANS LES VILLAGES

Une école de musique associative qui crée un atelier d'apprentissage du ukulélé, un club de triathlon, évoluant au plus haut niveau français, une association de parents d'élèves qui organise une vente de pizzas pour offrir un fauteuil roulant à un petit garçon handicapé ou une vingtaine d'artisans et producteurs locaux qui se regroupent pour ouvrir une boutique… autant d'actions (parmi d'autres) mises à l'honneur en juin dernier par la municipalité de La Tour-du-Pin, organisatrice des premiers « Mirons d'or ». *"Ici comme ailleurs, l'objectif est d'encourager toutes ces associations, vecteurs d'action et de lien social, qui permettent à nos petites villes et à nos villages de rester vivants"*, explique le premier adjoint à la vie associative, Yoann Platel-Liandrat. En Isère, pas moins de 28 000 associations regroupent 260 000 habitants mobilisés pour le bien commun. Une force vive à entretenir.

Pour valoriser ses associations les plus dynamiques dans tous les domaines, la ville de La Tour-du-Pin a lancé la cérémonie des Mirons d'or en juin dernier en invitant la population à voter.

© La Tour-du-Pin

DES GUICHETS UNIQUES POUR AIDER LES USAGERS

Labellisée France Services, la Maison du Département à Mens accompagne les habitants dans de nombreux domaines.

© D.R.

C'est un territoire situé dans le sud du Département, à plus d'une heure en voiture de Grenoble. Nous sommes dans le Trièves, 27 communes où il fait bon vivre, mais que les services publics ont désertées au fil du temps. Pour les 10 000 habitants, il devenait difficile d'effectuer des démarches administratives en raison de problèmes de mobilité ou d'accès à Internet. En 2020, un partenariat du Département avec l'État a permis de labelliser « France Services » la Maison du Département à Mens. Ces guichets uniques de proximité – il en existe une vingtaine en Isère – implantés dans des bureaux de poste, des collectivités ou des associations regroupent en un lieu l'accès aux services de la Direction générale des finances publiques, La Poste, Pôle emploi, le Ministère de la Justice, la Caisse nationale des allocations familiales, l'Assurance maladie, l'Assurance retraite, la Mutualité sociale agricole et l'Agence nationale des titres sécurisés. *"Nous essayons d'accompagner toutes les demandes. À Mens, notre force est de pouvoir articuler l'assistance de France Services avec l'ensemble des aides du Département : l'autonomie, l'aide sociale à l'enfance, l'insertion, la protection maternelle et infantile. Ce qui nous permet d'offrir un accueil inconditionnel et de répondre à un grand nombre de situations. Notre rôle est de faire de la médiation numérique et administrative. Notre taux de satisfaction est de 100 %"*, expliquent Magalie Ailloud-Perraud, chef de service, et Nathalie Lacroix, animatrice de France Services.

ZOOM

TIERS LIEUX
UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

© D.R.

Avec l'aide du Département, l'association La Dynamo, à Saint-Antoine-l'Abbaye, propose un espace de coworking.

Saint-Antoine-l'Abbaye, Montagne et Saint-Bonnet-de-Chavagne : dans ces trois charmants villages du Sud-Grésivaudan situés en pleine campagne, à 4 kilomètres les uns des autres, vivent 2 200 habitants et une cinquantaine d'associations. Fort de ce dynamisme local, un groupe d'habitants, une association et les trois communes se sont regroupés pour créer La Dynamo, un espace de vie sociale qui a ouvert en décembre 2019. Pour Michel Ferot, le président, *"l'idée est de favoriser les échanges et le partage pour que tout le monde, quels que soient son âge, ses passions et ses idées, puisse prendre sa place et bien vivre au pays. Nous voulons inciter les habitants des trois villages à animer eux-mêmes leur territoire plutôt qu'à consommer des activités."* En 2021, pour favoriser les initiatives, un local a été mis à disposition par la mairie de Saint-Antoine et des espaces ponctuels ont été fournis par les deux autres communes. De l'écrivain public au yoga sur chaise, en passant par le soutien au numérique, l'astronomie, une quarantaine d'activités ont vu le jour et 17 % de la population a adhéré à l'association. Dans la foulée, et avec le soutien du Département, un espace de coworking a été mis en place pour favoriser le télétravail et répondre aux besoins des actifs. Il fait partie des 40 tiers lieux prévus sur le territoire isérois à l'horizon 2024.

LA CAMPAGNE, ESPACE EN PARTAGE

En ville, les frontières entre domaines publics et privés sont généralement bien délimitées. À la campagne et à la montagne, s'il n'y a pas de clôtures partout, les prairies, alpages, étangs ou forêts ne sont pas pour autant ces zones de totale liberté que certains voudraient y voir : les deux tiers appartiennent à des propriétaires privés qui les entretiennent et y travaillent. Ces espaces naturels que l'on dit sauvages abritent aussi une faune et une flore très précieuses pour la biodiversité et qui nécessitent une attention particulière. Face à l'afflux de visiteurs en quête de fraîcheur et d'air pur et à la multiplication des conflits d'usage, le respect des lieux devient un enjeu de premier plan pour les acteurs ruraux, qui sont attachés à leur cadre de vie et à leurs traditions. Et souhaitent préserver ce qui fait leur attractivité, tout en restant accueillants.

© B. Lavit

Sur l'application mobile Isère Outdoor (rubrique « Partageons la nature »), les randonneurs peuvent trouver les zones d'alpages, les chasses en cours et les espaces naturels sensibles ou protégés qui sont sur leur parcours.

PLEIN CADRE

MYTHIQUE HECTOR !

Dantesque… L'édition 2023 du Festival Berlioz, qui s'est achevée le 3 septembre dernier à La Côte-Saint-André, a enchanté les 33 500 spectateurs venus assister à cet incontournable rendez-vous de l'été, orchestré par Bruno Messina, directeur d'Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA).
Parmi les moments magiques, on retiendra *Les Troyens*, un opéra fleuve que le compositeur n'a jamais eu l'occasion d'entendre dans son intégralité. Une performance musicale, dirigée par le chef John Eliot Gardiner. Malheureusement souffrant, le maestro britannique a dû confier la deuxième partie de l'œuvre, *Les Troyens à Carthage*, au talentueux chef du Royal Northern Sinfonia, Dinis Sousa.
Autres instants inoubliables, *La Damnation de Faust*, interprétée par l'Orchestre de la Suisse romande sous la baguette du maestro Charles Dutoit, tout comme la soirée consacrée à Ludwig Van Beethoven, où un chef, davantage connu en tant que violoniste, Renaud Capuçon (en photo), s'est particulièrement distingué. Remarquable également, la prestation du comédien Lambert Wilson dans le rôle de Lélio, personnage clé de la soirée *Épisodes de la vie d'un artiste*.
Malgré les conditions climatiques, cette édition 2023 du Festival Berlioz fut encore à la hauteur du génie du compositeur romantique côtois.

En savoir plus : www.festivalberlioz.com

Photographie : Festival Berlioz - Bruno Moussier

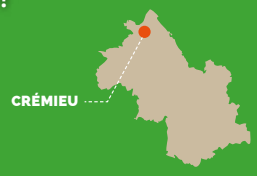
TERROIR

Depuis 2010, Valérie et Xavier Duclos-Gonet se sont lancés dans la fabrication de pâtes bio.

© RJuillet

LES PÂTES DUCLOS-GONET : BIO ET LOCALES

À la fois paysans, meuniers et pastiers, Valérie et Xavier Duclos-Gonet fabriquent une large gamme de pâtes nature et aromatisées ainsi que des farines. Bio et agréées ISHERE, évidemment !



En 2006, Valérie et Xavier décident de changer de vie professionnelle. "*Notre projet de vie était de travailler ensemble et non plus chacun de son côté. L'opportunité de reprendre la ferme céréalière de mes parents se présentait. Nous n'avons guère hésité*", se souvient Valérie. Pendant quatre ans, Xavier s'attache à convertir les 90 hectares de l'exploitation en bio avant de louer 85 hectares supplémentaires à son voisin. Se pose alors la question de valoriser tout ce grain produit sur leurs terres. "*Nous nous sommes interrogés pendant plusieurs mois, et puis un article dans un magazine agricole du Sud-Ouest a retenu notre attention*, explique Xavier. *Un paysan fabriquait des pâtes à partir de son propre blé dur. Nous l'avons rencontré et ce fut le déclic.*" Ils sèment alors 5 hectares de blé dur, acquièrent un moulin à meule de pierre, un séchoir ainsi qu'une extrudeuse et se lancent dans des tests. "*Il nous a fallu apprendre les métiers de meunier et de pastier, tout en mangeant nos essais infructueux*, plaisante Valérie. *Et puis, en septembre 2010, eurêka ! Nous avons sorti notre premier paquet de pâtes, de couleur bleue, notre marque de fabrique.*" Aujourd'hui, l'exploitation produit du blé dur, du blé tendre, du seigle, du petit épeautre, du sarrasin et des lentilles, valorisés en pâtes (entre 18 et 20 tonnes par an) et en farines (40 tonnes par an).

LA FABRICATION

Formés dans le cadre d'un accompagnement professionnel, Valérie et Xavier ont dû aussi faire preuve d'ingéniosité avant de maîtriser toute la chaîne de fabrication. Si le mélange de 70 % de semoule de blé dur avec 30 % d'eau transitant par l'extrudeuse et ses moules en bronze ne pose aucun problème, le séchage sur claies a nécessité davantage d'attention. "*Après plusieurs essais, j'ai trouvé le bon tempo et la bonne température pour atteindre le taux d'humidité idéal du produit fini, moins de 13 %. Mes pennes, spaghettis, tagliatelles, lasagnes et autres cheveux d'anges sèchent pendant dix-neuf heures à basse température, environ 40 °C, avant d'être ensachés. Cela permet de préserver les nutriments tout en proposant un produit qui se conserve dans le temps.*"

Et comme Valérie aime varier les plaisirs gustatifs, elle a peu à peu élargi sa gamme en proposant des pâtes à l'ail des ours, au basilic, au piment d'Espelette, au thym, ou encore au curry, des épices produites principalement chez Anouche, à Domarin.

OÙ TROUVER LEURS PRODUITS ?

Pâtes, farines et lentilles sont disponibles en vente directe à la ferme, dans des points de vente collectifs, comme la Gamme Paysanne à La Frette, Un P'tit Bout de Chartreuse à Coublevie et Le Panier enchanté à Vienne, mais aussi dans les magasins Gamm vert. Valérie et Xavier alimentent également des épiceries du Nord-Isère, de l'Ain, du Rhône et des Savoie.

Contacts : Pâtes Duclos-Gonet ; ferme de la Levratière, 820 route de Lyon, Crémieu ; 04 37 06 61 23 ; www.patesalaferme.fr

Par Richard Juillet

MAIS AUSSI...

DES LENTILLES !

En 2017, pour diversifier sa production, lutter contre les mauvaises herbes et favoriser la rotation des cultures, Xavier décide de semer des lentilles. "*Je les sème fin février avec du blé dur. C'est une bonne association, car le blé en poussant sert de tuteur aux lentilles*", explique-t-il. Xavier en produit environ 15 tonnes par an dont 4 tonnes valorisées à la ferme.

© RJuillet

Nos produits ISHERE — LOCAL ETHIQUE RESPONSABLE

Retrouvez produits et producteurs sur nosproduits-ishere.fr + tous les lieux de vente

Créée à l'initiative du Département, la marque IS HERE, gérée par le pôle agroalimentaire de l'Isère, valorise les produits d'origine iséroise, respectueux de l'environnement et garantissant la juste rémunération des producteurs.

LE MIN, UNE MINE DE PRODUITS FRAIS

C'est une plaque tournante de l'alimentation en Isère. Grossistes et producteurs locaux se retrouvent au marché d'intérêt national de Grenoble pour vendre leurs produits aux professionnels des métiers de bouche. Un lieu d'échange autour des produits frais, dont des fruits et légumes agréés IS HERE.

© MIN de Grenoble

Les produits de la marque IS HERE sont aussi au MIN de Grenoble. Ici, les savoureuses tomates de Patrice Guedes, producteur de fruits et légumes à Bellegarde-Poussieu.

Dès 3 heures du matin, c'est l'effervescence au marché d'intérêt national (MIN) de Grenoble. Une quinzaine de grossistes et une dizaine de producteurs locaux s'installent pour proposer aux professionnels des métiers de bouche leurs fruits, légumes, viandes, fromages… Une large gamme de produits frais qui alimentera les marchés, restaurants, magasins primeurs et épiceries de toute la région urbaine de Grenoble et de l'Isère. Créé en 1963 dans le quartier des Alliés, ce marché de gros occupe 5 hectares, dont 18 000 m² de bâtiments. L'édifice est labellisé « Architecture contemporaine remarquable » pour sa halle de 7 000 m², superbe voûte en treillis de béton armé.

Les pros du carreau

Parmi les agriculteurs présents sur le carreau, Michel Guillerme, maraîcher à Tullins, et Patrice Guedes, producteur de fruits et légumes à Bellegarde-Poussieu, vendent des produits 100 % isérois, agréés IS HERE. Michel est un enfant du MIN. À 5 ans déjà, il y accompagnait son père, dont il a repris le flambeau en 1993. Aujourd'hui, il commercialise près de 400 000 pieds de salade par an, qui représentent 80 % de son chiffre d'affaires : batavia, feuille de chêne, romaine, iceberg, sucrine… Il vend également des herbes aromatiques et, selon la saison, des blettes, épinards, fenouils, potimarrons, aubergines et choux. *"Le MIN me permet de vendre rapidement un volume important de produits. Cela me laisse du temps pour travailler sur l'exploitation"*, explique-t-il. Passionné, il accorde une grande attention à la qualité de ses légumes. Il compte d'ailleurs parmi ses fidèles clients le chef étoilé du Fantin-Latour, Stéphane Froidevaux. *"Nous sommes devenus amis. Je plante même une variété de chou rien que pour lui, le chou cabus, qu'il prépare en choucroute."* Lorsqu'il fait son marché, le chef s'arrête également sur le stand de Nadine et Patrice Guedes, qui proposent tomates, fraises, framboises, aubergines, pommes de terre… *"Ici, tout le monde se connaît. Il y a une ambiance familiale et un esprit d'entraide"*, témoigne Nadine, présente sur le carreau depuis près de trente ans.

À vocation commerciale et logistique, le MIN offre aux grossistes et producteurs des services adaptés et un lieu privilégié pour écouler leurs marchandises. *"Ici, tout est organisé pour répondre à leurs besoins. Et surtout, il y a une émulation autour des rencontres, qui créent du lien et des opportunités commerciales"*, souligne Jean-Luc Duperret, le directeur. De chaque côté de la halle sont aménagés 25 box de 120 m² où différentes structures stockent leurs marchandises pour les vendre sur place ou les acheminer vers leurs clients. *"Nous nous sommes installés ici pour booster la distribution des produits IS HERE dans les supermarchés et les magasins de proximité,* témoigne Geoffrey Lafosse du Pôle agroalimentaire de l'Isère, qui gère la marque IS HERE. *Nous comptons 80 points de vente que nous livrons grâce à Fret Froid Service et Toutenvélo, également présents sur le site."* Un bel exemple de synergie, via le MIN, pour valoriser les produits isérois.

Par Sandrine Anselmetti

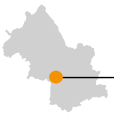
ZOOM

LE MIN FÊTE SES 60 ANS !

À l'occasion de son 60e anniversaire, le MIN ouvre ses portes au grand public le samedi 7 octobre, de 10 à 18 heures. Au programme : un marché sous la halle, des dégustations de fruits et légumes, des démonstrations culinaires avec la participation de chefs isérois et des élèves de l'école hôtelière, des animations sur le thème de l'alimentation, du sport et de la santé, une ferme pédagogique, un espace buvette et restauration avec des food trucks locaux et des bières artisanales… Venez découvrir la superbe architecture de la halle et profitez de cette grande fête autour des produits frais, gratuite et pour toute la famille.

Contact : www.min-grenoble.fr

DÉCOUVERTES



SUD GRÉSIVAUDAN

SUR LES TERRES DE LA PARISIENNE...

Contrairement à son nom, la Parisienne est bien de chez nous. Cette noix, l'une des trois variétés estampillées AOP noix de Grenoble, est cultivée sur la rive gauche de l'Isère au pied des falaises du Vercors. Escapade au cœur de cette discrète noyeraie.

Il est sept heures du matin, les agriculteurs s'affairent dans les vergers pour ramasser les noix. Voilà quelques semaines que la récolte bat son plein dans le Sud-Grésivaudan. Comme chaque année, le rendez-vous a lieu en septembre à une date fixée par le Comité interprofessionnel de la noix de Grenoble pour l'ensemble de la zone de l'appellation d'origine protégée (AOP). Celle-ci s'étend le long de l'Isère jusqu'à la Savoie et jusqu'au nord de la Drôme, et concerne trois variétés : la Franquette, la plus célèbre qui se distingue par sa silhouette allongée ; la Mayette, tronquée à la base et arrondie au sommet et, enfin, la Parisienne, la plus dodue, reconnaissable par sa coque parcourue de grands sillons.

Cette dernière n'a rien à voir avec la capitale de l'Hexagone. Elle doit son nom à monsieur Croizet-Paris, un maître greffeur originaire de Vinay qui l'a créée au XVIIIe siècle. Sa coque étant très fragile et ne résistant pas à la mécanisation, elle ne représente plus que 9 % de la production. Elle reste cependant bien implantée au pied du Vercors septentrional sur la rive gauche de l'Isère, le secteur lui étant favorable en raison de ses sols humides.

DE CHARMANTS VILLAGES ENTRE LES NOYERS

Ce territoire est ponctué de pittoresques villages nichés dans une nature préservée. L'un des meilleurs moyens de le découvrir est de profiter des belles journées d'automne pour l'arpenter à vélo. De Saint-Quentin-sur-Isère à Saint-Hilaire-du-Rosier, en passant par La Rivière et Saint-Gervais, la Belle Via (ex-véloroute 63) nous invite à parcourir cet itinéraire bucolique. Parmi les haltes incontournables, Cognin-les-Gorges. Cette commune de 640 âmes avec ses maisons en pierre, abrite de nombreux séchoirs à noix, dont un est classé au titre des Monuments historiques. On y trouve aussi une église romane qui a conservé son chœur d'origine. De là, un détour s'impose en direction de Malleval-en-Vercors pour s'évader dans les gorges du Nan, un site classé espace naturel sensible où prospèrent une faune et une flore typiques des falaises : le faucon pèlerin, le genévrier et la doradille élégante. En revenant sur la Belle Via, faites un détour par Rovon. Ce village de 610 habitants, au charme fou, abrite une église du XVIe siècle dont l'entrée est perpendiculaire à la nef. Les peintures baroques du chœur sont inscrites au titre des Monuments historiques. Sur la place centrale, arrêtez-vous Chez la Fernande, un café associatif animé par une trentaine de bénévoles ouvert tous les dimanches matin qui propose aussi des spectacles une fois par mois et des ateliers créatifs.

ET SUR LA RIVE DROITE...

Les amateurs de noix souhaiteront sans doute prolonger leur périple sur la rive droite de l'Isère, où la culture de la Mayette est très représentée. Dans ce paysage vallonné se niche Notre-Dame-de-l'Osier. Au XVIIe siècle, la Vierge est apparue à deux reprises à Pierre Port-Combet. Un événement qui changera à tout jamais le devenir de ce hameau, où depuis 150 ans une basilique accueille les pèlerins. Un peu plus haut dans les terres, on découvre Varacieux. Ici, un écomusée, créé en 2003 à l'initiative de Maurice Champon, rend hommage à toutes celles et ceux qui ont vécu dans ce territoire de la noix au début du XXe siècle. Charrues, vaisselle, mobilier, une salle d'école des années 1950 reconstituée... des milliers d'objets du monde rural, dont certains vieux de 200 ans, y sont présentés.

Par Annick Berlioz

© F. Pattou

1

© D.R.
2

© M. Carcel
3

© Ginette
4

© L. Lafaille
5

© S. Carlizza
6

1 > Le terroir de la Parisienne est implanté au pied du Vercors septentrional.

2 > La véloroute la Belle via traverse une grande diversité de paysages et de villages pittoresques.

3 > Le village de Cognin-les-Gorges est typique pour ses maisons en pierre.

4 - 5 > Trois variétés sont estampillées AOP noix de Grenoble. Au centre, la Parisienne se distingue par sa forme ronde alors que la Franquette à gauche, est oblongue et la Mayette à droite, plus pointue.

6 > Le long de la Belle via, se trouvent de nombreux séchoirs à noix, dont celui de Cognin-les-Gorges. Une application, le Grand séchoir hors les murs, permet de les découvrir.

© F. Pattou
7

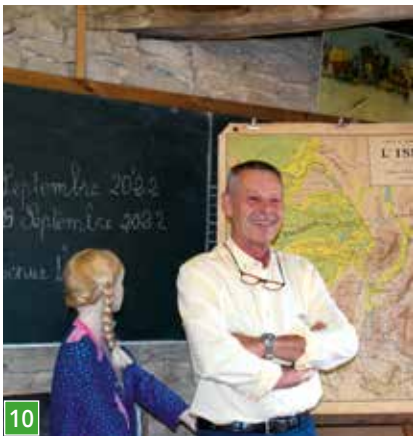
© Fotolia
8

7 - 8 > L'Espace naturel sensible des gorges du Nan abrite une faune exceptionnelle, dont le faucon pèlerin.

9 > À Notre-Dame-de-l'Osier, la basilique accueille les pèlerins depuis 150 ans.

10 > Patrice Terrone, président de l'association Les objets d'antan, anime l'écomusée de Varacieux et vous accueille sur rendez-vous : 04 76 64 22 29.

© P. Jayet
9


© A. Berlioz
10

GRANDEUR NATURE

PERCUSSIONNISTES DES FORÊTS

Ils tambourinent, martèlent et creusent leur loge dans les vieux arbres, grâce à leurs capacités extraordinaires. Pic-vert, pic épeiche, pic noir… il existe six pics en Isère, tous protégés. Rencontre avec ces drôles d'oiseaux.

Rendu célèbre par Woody Woodpecker, le fameux personnage de dessin animé, le pic-vert (ou pivert) est probablement le plus connu des pics. Mais il en existe cinq autres dans notre département : le pic épeiche, le pic épeichette, le pic mar, le pic noir et le torcol fourmilier. Leur point commun ? Ce sont des oiseaux arboricoles, spécialisés dans l'escalade des arbres et la recherche d'insectes ou de larves pour se nourrir. Toute leur anatomie, des plumes aux pattes, en passant par le bec et la langue, est faite pour explorer branches et troncs. Des adaptations morphologiques fascinantes.

TAILLÉS POUR LE BOIS

La queue du pic, en plumes rigides et très résistantes, lui sert à la fois d'appui pour tenir à la verticale le long des troncs et de propulseur pour bondir. Contrairement aux autres oiseaux qui ont trois doigts tournés vers l'avant, le pic possède deux doigts avant et deux arrière, munis de longues griffes incurvées, pour s'accrocher aux écorces. Ses pattes sont courtes et musclées. Redoutable ciseau à bois, son bec dur et puissant lui permet de marteler le bois : il fait voler des fragments d'écorce à la recherche de proies ou creuse dans un tronc une « loge », où naîtront ses petits. Son bec lui sert aussi d'outil de communication à la saison des amours : certaines espèces l'utilisent pour tambouriner sur un support sonore, afin de marquer leur territoire et d'attirer les femelles. Pour compenser une usure rapide, ce bec pousse en continu. En une année, il s'allongerait de 10 à 15 centimètres si le pic n'en faisait pas un usage aussi intensif : il peut donner plus de 10 000 coups par jour, à la cadence de 15 à 20 coups par seconde ! Pour protéger son cerveau, l'os du crâne est dense et sa tête contient un système antivibrations sophistiqué. Des muscles servent d'amortisseurs et sa longue langue s'enroule au repos autour de la boîte crânienne. Gluante et parfois dotée de petits crochets pour harponner les larves enfouies dans le bois, elle se projette hors de son bec. La langue du pic-vert, dont le régime alimentaire est basé sur les fourmis, comme le torcol, peut sortir de 10 centimètres pour s'enfoncer dans une fourmilière ! Ces deux espèces affectionnent ainsi le sol des milieux ouverts pour se nourrir. Le pic épeiche, qui a les menus les plus variés, préfère les troncs en forêt mais aussi les mangeoires, alors que le pic mar s'alimente uniquement dans la canopée (à la cime des arbres). Les pics ne se font pas concurrence et chaque espèce à ses particularités. Mais tous sont protégés.

BOIS MORT, FORÊT VIVANTE

Dépendants du bois sec ou vermoulu, y compris sur pied, les pics sont notamment menacés par la gestion forestière intensive et les coupes d'arbres encore jeunes. Paradoxalement, les arbres en décomposition et le bois mort sont indispensables à la vie en forêt, pour les pics, mais également pour de nombreux autres oiseaux, mammifères, insectes ou champignons. Plus les espèces d'arbres, les classes d'âge et les strates végétales sont diversifiées, plus la biodiversité est riche. La présence des pics est ainsi un excellent indicateur de la santé d'une forêt.

Source : article rédigé avec la collaboration de Fabrice Bassompierre, guide naturaliste.

Par Sandrine Anselmetti

Le pic épeiche est le plus répandu des pics en Europe. Il possède un plumage noir, blanc et rouge, comme le pic épeichette (mâle) et le pic mar, également présents en Isère.

© Adobestock

© Adobestock

© Adobestock

© Adobestock

© Adobestock

© L. Jullien

1 > Camouflage parfait, le plumage du torcol fourmilier se confond avec l'écorce des arbres. Atypique, ce pic est le seul à être migrateur et à ne pas creuser de loge.

2 > De la taille d'un moineau, le pic épeichette est le plus petit des pics. La femelle présente un plumage seulement noir et blanc, tandis que le mâle possède une calotte rouge sur la tête.

3 > Reconnaissable à son visage blanc non cerclé de noir, le pic mar affiche une calotte rouge dont les plumes érectiles se dressent à la saison des amours.

4 > Le pic-vert (ou pivert) est le plus célèbre des pics. Il doit bien sûr son nom à la couleur de son plumage. Il se nourrit essentiellement au sol, où il peut trouver des fourmis, dont il raffole.

5 > Le pic noir est l'un des quatre plus grands pics du monde. Ici, un mâle (calotte allant du bec à l'arrière de la tête) nourrit ses petits. Une fois abandonnée, sa loge fait le bonheur d'autres espèces : chouettes, chauves-souris, torcols, martres…

SAINT-JEAN-DE-BOURNAY

DU TEXTILE AU CARTON

Riche d'un art du textile ancestral, cette terre verdoyante du Nord-Isère, posée entre plaine, étangs et coteaux boisés, attire de nouveaux habitants et garde une vie commerçante, associative et industrielle dynamique.

Au carrefour de plusieurs routes historiques, dont celle reliant Vienne la Romaine à Grenoble, Saint-Jean-de-Bournay a su conserver un profil agricole – avec 27 exploitations toujours en activité – même si l'industrie a pendant longtemps assuré sa prospérité. En témoigne sa belle mairie – surmontée d'un clocheton –, accessible par une volée de marches, qui domine le centre-bourg piéton, avec sa fontaine, place du Général-de-Gaulle, et son artère commerçante, rue de la République.

RICHESSE ET BÉNÉFICES DE L'EAU

Saint-Jean-de-Bournay est baignée par la Gervonde et son canal séculaire, qui permit son développement autour du textile et l'irrigation des prairies et des cultures. La rivière alimente également le bel étang de Saint-Jean, créé par des moines cisterciens et désormais connu sous le nom d'étang de Montjoux. Cet espace naturel sensible du Département, paradis des pêcheurs, accueille au printemps le héron pourpré. On chemine le long du canal où tournaient jadis les roues à aubes des moulins pour les tanneries, la scierie, la savonnerie, le battoir à chanvre, les tissages de la toile à voile, sans oublier la passementerie, dont la maison Gallia est l'héritière (voir page 47). Celle-ci, forte d'un savoir-faire unique, continue à confectionner des galons pour les royautés et les armées du monde entier.

UNE PETITE VILLE À LA CAMPAGNE

Comme sa voisine La Côte-Saint-André, Saint-Jean-de-Bournay se distingue par la présence de services, d'établissements scolaires et de structures sportives et culturelles, mutualisés avec les villages alentour. De même, le marché du lundi matin et un petit commerce de qualité, avec, entre autres enseignes de bouche, la maison Caccamo-La Dacquoise (chocolatier, pâtissier, glacier, boulanger), la réputée fromagerie Faure et trois boucheries traditionnelles, attirent des consommateurs de tout le bassin saint-jeannais.

Aujourd'hui, Saint-Jean-de-Bournay est une commune dynamique qui embellit son centre-ville et plante des arbres pour les générations futures, comme ce cerisier japonais, « arbre des naissances 2022 ». Descendue à 2 600 habitants dans les années 1950, la population s'approche aujourd'hui des 5 000 habitants. Le cadre de vie, allié aux services urbains, des logements à prix raisonnable et une certaine convivialité séduisent toujours plus d'habitants.

saintjeandebournay.fr/
tourisme-bievrevalloire.com/

Par Corine Lacrampe

À mi-distance entre Vienne et Bourgoin-Jallieu, Saint-Jean-de-Bournay, 4 800 habitants, est la capitale du Pays saint-jeannais.

© Noak

1

2

© Noak

3

© Noak

4

1 > L'hôtel de ville de Saint-Jean-de-Bournay, élégante bâtisse, avec son clocheton et les armoiries de la commune.

2 > Toujours très animée, la rue de la République est l'une des principales artères commerçantes.

3 > Proche de la médiathèque l'Orangerie, mitoyen d'une ancienne usine, le parc Léonard Eymard révèle l'une des richesses de la commune : l'eau.

4 > La fontaine de la place des Terreaux.

d'infos sur www.iseremag.fr

© Noak

VIE RURALE ATTRACTIVE, ENVIRONNEMENT PRÉSERVÉ, SAVOIR-FAIRE D'EXCEPTION

DYNAMIQUE

ÇA CARTONNE À SAINT-JEAN

Si 2020 a vu la disparition de deux entreprises saint-jeannaises avec la fermeture de Saroja Volailles et la délocalisation de l'usine SEB, le carton ondulé relève le gant. Créé en 1990, le fabricant de cartons Otor Dauphiné a été acheté en 2011 par DS Smith Packaging, groupe britannique comptant parmi les leaders européens de l'emballage. L'usine saint-jeannaise fabrique et distribue en moyenne 250 tonnes d'emballages recyclables par jour. Matière première : d'immenses bobines de papier recyclé. Produit fini : des kilomètres de carton ondulé débité en

© Noak

plaques, empilé, transformé en emballages et mis en palette. Au cœur de la chaîne, l'onduleuse façonne la cannelure centrale qui assure la structure de l'emballage. Avec 220 salariés, DS Smith Packaging Sud-Est est l'un des plus gros employeurs du territoire Bièvre Isère Communauté. L'usine s'est récemment dotée de deux nouveaux bâtiments de stockage pour assurer un flux logistique efficace et faire face à un carnet de commandes toujours plus important.

Par ailleurs, les 4 hectares des établissements Saroja attendent la construction de nouveaux logements et l'accueil d'une autre grande usine qui renforcerait le secteur industriel.

FIGURES D'ICI

© Noak

1 > **Jordan Faure** dirige la Fromagerie saint-jeannaise dans la rue de la République et propose une savoureuse sélection de fromages affinés, locaux ou lointains, bleu de chèvre, mont Ventoux fermier, Moliterno...

2 > **Marine Delaporte,** qui a fondé Au fil de Cassiopée, crée des pièces uniques, sacs colorés aux jolis motifs, trousseaux de naissance, mange-soucis... et donne des cours de couture.

3 > **Damien Brochier** dirige le service de police pluri-communal, qui a valu à Saint-Jean-de-Bournay une « marianne » d'or en 2022. Missions : contrôles routiers et des débits de boisson, sécurisation des manifestations, etc.

RACINES

LA TOILE-À-VOILE DU CANAL ET LA MADONE SUR LA VILLE

© Noak

Au XVe et au XVIe siècle, ce territoire d'étangs et de ruisseaux connaît un important essor économique avec la fabrique de toiles pour la marine. En 1789, cette activité emploie 600 fileuses et 300 tisserands. Tant et si bien que, durant la période révolutionnaire, la commune fut renommée Toile-à-Voile. D'où le nom de l'actuelle chorale locale.

Accessible par le chemin de la Madone, au lieu-dit l'Orée-du-Bois, juste au-dessus de la mairie, la madone dite Notre-Dame-des-Lumières domine et semble protéger la ville. Œuvre d'un entrepreneur de Saint-Jean-de-Bournay, ancien compagnon du Tour de France, elle fut édifiée en 1894, en pierres de taille, s'élevant de 24 mètres, du sol au sommet de la couronne.

LE CANTON DE L'ISLE-D'ABEAU

Saint-Jean-de-Bournay fait partie du canton de L'Isle-d'Abeau, dont les conseillers départementaux sont Cathy Simon, conseillère municipale de L'Isle-d'Abeau, vice-présidente du Département en charge de l'éducation, et Jean Papadopulo, maire de Four, vice-président du Département délégué au laboratoire départemental et à la santé animale. Le canton compte 13 communes et près de 54 000 habitants. Parmi les dossiers qu'ils ont portés ou soutiennent actuellement figurent : la mise à 2 x 2 voies de la RN 1006, les aménagements de sécurité du carrefour du Moule Café à Saint-Agnin-sur-Bion, la reconstruction totale du collège François Truffaut à L'Isle-d'Abeau, la création et la mutualisation du pôle social de L'Isle-d'Abeau, et un soutien aux associations sportives et culturelles du canton comme le Rugby Pays saint-Jeannais ou l'association Stella'danse de Culin.

REPÈRES

- **4 800 habitants.**
- **70 km** de Grenoble.
- **50** hameaux, lieux-dits ou écarts.
- **1292** affranchissement par Amédée, comte de Savoie.
- **1866** création des armoiries et de la devise de la ville.
- **1993** création de la Communauté de communes de la région saint-jeannaise (14 communes).
- **2016** fusion avec Bièvre Isère Communauté (50 communes).
- **95** commerçants et artisans.
- **80** associations.
- **27** exploitations agricoles (élevages bovins et céréales).

EN AVANT **LA MUSIQUE !**

En France, 1 % des enfants font l'apprentissage d'un instrument de musique et 5 % environ celui du chant. Nul besoin pourtant d'avoir fait des années de solfège et de vocalises pour ressentir les bienfaits de la musique au sein d'une harmonie-fanfare ou d'une chorale. Des pratiques collectives, source de lien social et de bien-être, encouragées par le Département de l'Isère.

© D.R.

La journée des fanfares au Domaine départemental de Vizille.

Flûtes, guitare, saxos, cors, pianos, djembé et cornets : le jeune orchestre dirigé par Thierry Rocha à l'école de Corenc a moins de six mois d'existence et la plupart des jeunes musiciens – auxquels se sont mêlés quelques parents – comptabilisent juste quelques heures de répétitions. Pourtant les cuivres sonnent, la musique résonne et le canon en ré majeur de Pachelbel fait vibrer tout le monde à l'unisson. *"Avant, il fallait deux ou trois ans de formation musicale (ex-solfège) avant de pouvoir jouer en groupe : beaucoup d'enfants se décourageaient,* explique le chef – qui enseigne la trompette et l'euphonium dans six écoles de musique en Isère (Corenc, Meylan, Chatte, Vif, Saint-Martin-le-Vinoux et Veurey-Voroize) et a créé nombre d'orchestres amateurs. *Notre objectif, c'est de jouer en collectif le plus vite possible, à bras levé, le plus juste et ensemble possible."*
Président de la Fédération musicale de l'Isère et vice-président de la Fédération musicale de Rhône-Alpes, ce fils d'ouvriers fontainois, qui a longtemps travaillé comme chimiste chez Radiall, milite depuis des années pour transmettre son virus : *"La musique, ce sont des rythmes, des notes, des nuances. Mais ce sont aussi des mathématiques, de la biologie, de l'histoire. L'apprentissage de la musique reste trop confiné en France. Jouer en collectif dans une harmonie ou une fanfare est créateur de lien intergénérationnel."*
Pour favoriser ces pratiques amateurs créatrices de lien social, le Département, chef de file pour l'enseignement artistique en Isère, a noué un partenariat avec la Fédération, visant notamment à aider les batteries fanfares à renouveler leur registre et expérimenter de nouvelles formes avec les artistes.

Autre pratique encouragée par le Département : les chorales, également source d'épanouissement musical collective. *"Beaucoup acceptent les débutants. L'important est de trouver celle qui nous convient selon nos affinités : gospel, baroque, classique, chants du monde…"*, recommande Michel Lebugle, président de Foliephonies.

Chanter et jouer ensemble

Véritable centre de ressources pour le chant choral en Isère, cette association propose un annuaire en ligne et un moteur de recherche qui permet notamment de connaître les dates et horaires de répétitions ou de trouver son chef de chœur. Elle organise aussi chaque année quatre « rendez-vous chantants » à la salle Olivier-Messiaen à Grenoble, un vendredi tous les deux mois : *"Trois ou quatre chorales peuvent s'inscrire, chacune donne un concert de vingt minutes environ et s'accorde sur un chant commun à la fin. Nous pouvons passer d'une formation de 60 chanteurs à une autre de trois choristes, de motets de Bach à des chants traditionnels de la Méditerranée… C'est toujours réjouissant !"* Après les dix-huit mois d'arrêt obligatoire dus à la crise du Covid, Michel Lebugle, lui-même chef de chœur, espère voir les jeunes revenir à cette pratique libératrice, qui rassemble toutes les classes sociales sans distinction. C'est le moment de vous lancer !

Par Véronique Granger

ZOOM

LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

• **Le Département a intégré les pratiques amateurs** dans son « schéma des pratiques et enseignements artistiques » : une centaine de projets de qualité sont accompagnés chaque année (1,9 million d'euros).

• **Les collégiens peuvent bénéficier d'une aide de 60 euros** pour s'inscrire à une activité artistique à l'année via la carte Tattoo, avec un bonus de la Caf de l'Isère (120 euros pour les quotients familiaux inférieurs à 1 200.).
Contacts : culture.isere.fr ; 04 76 00 37 34.

SANTÉ

HPV : UN VACCIN GRATUIT POUR LES COLLÉGIENS

Depuis la rentrée, les élèves de 5e peuvent se faire vacciner gratuitement dans leur collège contre les papillomavirus humains (HPV). 17 000 ados sont concernés. Explications.

En avril dernier, Leila et Jules, 12 ans, élèves de 5e au collège François-Auguste-Ravier de Morestel, se sont fait vacciner contre les papillomavirus humains dans leur établissement. À l'initiative de cette action, le Département de l'Isère, qui, avec ses professionnels de santé, est intervenu dans plusieurs collèges, François-Auguste-Ravier donc, mais aussi la Garenne, à Voiron, et Henri-Wallon, à Saint-Martin-d'Hères, pour sensibiliser les adolescents à la nécessité de se prémunir contre cette infection. Une initiative-pilote qui prend aujourd'hui une dimension nationale avec le lancement d'une grande campagne de vaccination anti-HPV destinée à tous les élèves de 5e.

Inoculé dès l'âge de 11 ans, le vaccin contre les papillomavirus est efficace à 90 %.

©Adobe Stock

La lutte contre les papillomavirus est un véritable enjeu de santé publique. Chaque année, en France, les papillomavirus sont responsables de 2 900 cancers du col de l'utérus, de 1 500 cancers de la sphère ORL, de 1 500 cancers de l'anus et de plusieurs centaines de cancers de la vulve, du vagin et du pénis. Au cours de leur vie, environ huit personnes sur dix seront exposées à ce virus qui se transmet par contact intime. Le préservatif ne protégeant que partiellement, le vaccin s'impose comme l'arme la plus performante.

Le vaccin est la meilleure arme contre les HPV

Inoculé dès 11 ans, il est efficace dans plus de 90 % des cas. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la combinaison de la vaccination et du dépistage permettrait d'éviter la totalité des cancers du col de l'utérus. Pour Annie Pourtier, vice-présidente du Département en charge de la santé qui pilote cette action en Isère : *"Cette campagne permettra de mieux informer les parents sur l'intérêt de la vaccination contre les HPV. Elle leur évitera de courir chez le pharmacien, puis chez le médecin pour faire vacciner leur enfant. Autre avantage, la gratuité. En effet, si le vaccin est recommandé aux filles (depuis 2007) et aux garçons (depuis 2021) âgés de 11 à 14 ans, le reste à charge est de 76 euros pour les familles. Au collège, la vaccination est prise en charge par l'Etat."*

En pratique, il n'y aura aucune obligation. Les parents devront donner leur autorisation aux établissements scolaires qui les remettront aux professionnels de santé mandatés pour vacciner. La vaccination se déroulera ensuite en deux temps : une première dose administrée en novembre-décembre et une deuxième six mois plus tard. Pour information, grâce à la vaccination en milieu scolaire pratiquée depuis 2007, l'Australie est sur le point d'éradiquer le cancer du col de l'utérus avec un taux de vaccination de 80 %.

Par Annick Berlioz

ZOOM

ANNIE POURTIER
vice-présidente du Département en charge de la santé

ÉRADIQUER TOUS LES CANCERS LIÉS AU HPV

L'Isère est en pointe dans la lutte contre le HPV. Dès 2018, nous avons lancé une grande campagne de communication auprès des jeunes filles de 11 à 14 ans. Puis en 2021, nous l'avons élargie aux garçons. Depuis, nous avons fourni 2 400 doses de vaccin aux centres vaccinateurs et aux centres de planification familiale. En trois ans, nous avons ainsi plus que doubler la couverture vaccinale sur l'ensemble du territoire isérois. Elle atteint 43,3 % aujourd'hui, soit 2 points au-dessus de la moyenne nationale. Notre objectif est d'atteindre les 80 % d'ici à 2030 et d'éradiquer tous les cancers liés aux HPV.

CARTE TATTOO
ET TOUT ET TOUT…

Lancée par le Département et la CAF de l'Isère, gratuite et simple d'utilisation, elle offre jusqu'à 120 euros d'avantages aux collégiens de la sixième à la troisième.

© F.Pattou

L'année dernière, près de 80 % des élèves du collège La Moulinière de Domène avaient pris leur carte Tattoo.

En septembre 2022, Kamil, 11 ans, a commencé le judo, Lucie, 13 ans, s'est mise au théâtre et Marion, 13 ans, s'est inscrite à la danse.
Durant l'année scolaire 2022-2023, ces trois élèves du collège La Moulinière de Domène ont profité des avantages de la carte Tattoo. Ce support, créé l'an passé par le Département en partenariat avec la caisse d'allocation familiale (CAF) de l'Isère, permet aux collégiens de bénéficier de 60 euros pour payer, totalement ou en partie, leur inscription annuelle à une discipline de leur choix.
Mieux encore, un bonus de 60 euros – contre 45 euros l'an passé – est accordé par la CAF aux familles dont le quotient familial est inférieur à 1 200 euros – versus 800 euros en 2022 – afin de les aider à financer les activités culturelles ou artistiques de leur enfant. Pour Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports, ce dispositif est un véritable levier d'épanouissement : "*Les années collège sont une période charnière où la personnalité se construit. Nous souhaitons impliquer les adolescents dans la vie associative et leur permettre d'accéder à tout ce qui peut participer pleinement à leur épanouissement. Nous voulons aussi les inciter à se détacher des écrans et à s'engager dans une activité durable.*"
Durant la dernière année scolaire, les deux tiers des 66 000 collégiens isérois ont adhéré à ce dispositif. À Domène, le collège La Moulinière a encore fait mieux : le score était d'environ 80 %. "*Même si nous sommes au-dessus de la moyenne départementale, nous pouvons faire mieux* insiste Robert Cannafarina, le principal du collège, qui espère atteindre au plus vite les 100 %. *De nombreux parents rencontrent des freins dans la démarche d'inscription. C'est pourquoi nous avons mis en place une personne référente qui les aidera à faire leur demande sur Internet, passage obligé pour se procurer le précieux sésame.*"

Plein de nouveautés

Alors cette année, adoptez au plus vite le réflexe carte Tattoo ! Pour la rentrée 2023-2024, beaucoup de nouveautés sont proposées. Ainsi, sur les 60 euros du Département, les 10 euros utilisables pour l'achat de livres le seront aussi auprès des cinémas labellisés « Art et Essai » et des spectacles vivants partenaires. Tout au long de l'année, les collégiens pourront aussi accéder à de nombreux « bons plans » : des offres spéciales et des réductions pour des manifestations culturelles ou sportives, comme aller supporter les clubs de haut niveau isérois : FCG Rugby, Amazones, Brûleurs de loups… sans compter des abattements sur des forfaits de ski pouvant aller jusqu'à 40 % !

Par Annick Berlioz

ZOOM

MARTINE KOHLY
vice-présidente du Département en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports.

LA CARTE TATTOO EN PRATIQUE

La carte Tattoo s'adresse à tous les collégiens demeurant en Isère et scolarisés dans les établissements publics et privés, ou relevant d'instituts spécialisés, et à ceux poursuivant un enseignement à distance. Pour les enfants disposant déjà de la carte, aucune démarche n'est à effectuer. Le support se recharge automatiquement à la rentrée. Pour les autres, il faut impérativement s'inscrire sur www.isere.fr pour la demander. L'inscription peut être effectuée tout au long de l'année.

IS-ICOPE
POUR VIEILLIR EN BONNE SANTÉ

Le Département de l'Isère, le CHU Grenoble-Alpes et La Poste expérimentent actuellement Is-Icope, un programme de prévention pour repérer les fragilités fonctionnelles des personnes âgées de plus de 75 ans.
Objectif : permettre au plus grand nombre de vieillir en bonne santé.

© Adobe Stock

En Isère, la population des plus de 60 ans va augmenter de 38 % entre 2020 et 2030. L'art du « bien vieillir » est donc un véritable défi.

Vivre le plus longtemps possible tout en restant en forme et en se faisant plaisir ? Tout le monde en rêve. Pourtant, si l'espérance de vie a fortement progressé en France – 85,2 ans chez les femmes et 79,3 ans chez les hommes –, la probabilité de vieillir sans incapacité stagne, respectivement à 64,6 ans et à 63,7 ans, soit le taux le plus faible d'Europe.

Le Département de l'Isère, le CHU Grenoble Alpes (Chuga) et La Poste vont expérimenter le programme de prévention Icope (*Integrated Care for Older People**). Lancé en 2019 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), il consiste à repérer les risques de fragilité chez des personnes qui avancent en âge en évaluant au plus tôt sept fonctions essentielles – mobilité, mémoire, nutrition, état psychologique, vision, audition et lien social – afin de repousser au plus loin la perte d'autonomie.

En Isère, ce plan, nommé Is-Icope, sera expérimenté jusqu'en décembre à Grenoble et dans la vallée du Grésivaudan auprès des personnes âgées de plus de 75 ans, autonomes et résidant à domicile. Une première phase d'information s'est déroulée du 4 au 8 septembre avec des conférences et des messages dans les médias sur l'art de « bien vieillir ». Dès le mois d'octobre, dans le cadre d'une stratégie « d'aller vers », 1 500 rendez-vous seront organisés : un questionnaire digitalisé et disponible sur l'application Digicope sera proposé aux seniors volontaires. Ils pourront le remplir seuls ou avec l'aide des facteurs formés à cet outil numérique. Les questionnaires seront ensuite analysés par le Chuga, qui prendra contact avec celles et ceux dont une fragilité a été détectée afin de leur proposer un suivi personnalisé : orientation vers le médecin traitant, participation à des ateliers de prévention.

Deux territoires pilotes

Pour Delphine Hartmann, vice-présidente du Département en charge de l'autonomie et des handicaps, *« ce dispositif est une véritable révolution car, on va dans le sens de la prévention. On intervient avant que l'état de santé se dégrade et qu'il ne soit plus possible d'agir. La dépendance n'est pas une fatalité et il y a des moyens pour la prévenir »*. Selon l'OMS, la moitié des cas de dépendance pourrait être ainsi évitée. En France, cela représenterait une réduction de 150 000 personnes en perte d'autonomie à l'horizon 2025. Un véritable défi !

** Soins intégrés pour les personnes âgées.*

Par Annick Berlioz

Visualiser la vidéo expliquant l'action de prévention IS-ICOPE ou « l'Art de Bien Vieillir » en Isère

À écouter le podcast Belvédère de Gaëtan Gavazzi sur « l'Art de Vieillir en bonne santé »

ZOOM

DELPHINE HARTMANN
vice-présidente du Département en charge de l'autonomie et des handicaps

PRÉVENIR ET INNOVER

Le 31 mars dernier, le Département a adopté son nouveau schéma de l'autonomie et des handicaps 2022-2026. L'objectif est d'adapter nos politiques aux enjeux que représente la perte d'autonomie, avec la volonté d'innover, de mieux accompagner et de mieux prévenir. Le programme Is-Icope répond pleinement à ces objectifs. En Isère, nous allons publier sur www.isere.fr la liste des 330 actions de prévention que nous finançons et que nous proposons sur l'ensemble du territoire pour retarder les effets du vieillissement. Après cette phase expérimentale, ce programme devrait être déployé à l'horizon 2025-2026.

TOP DÉPART DU « RELAIS ISÈRE TERRE DE JEUX 2024 »

Un témoin comme symbole du lien entre les collectivités, l'olympisme et l'Isère. D'octobre 2023 à juillet 2024, à l'initiative du Département, les collectivités iséroises labélisées « Terre de jeux 2024 » pourront participer à un relais original. L'occasion de mettre en valeur le dynamisme sportif de chaque territoire.

© M. Karabagli

Le 29 juin dernier, à Voiron, Jean-Pierre Barbier, président du Département, a présenté le projet « Relais Isère Terre de jeux 2024 » qui débutera au mois d'octobre.

À dix mois de l'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, l'Isère est dans les starting-blocks. Le 29 juin dernier, à Voiron, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, en présence de Martine Kohly, vice-présidente en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports, et de Jean-Michel Losa, président du comité départemental olympique et sportif de l'Isère (CDOSI), a présenté le projet « Relais Isère Terre de jeux 2024 », une initiative qui débutera dès le mois d'octobre prochain.

Pas moins de 90 collectivités iséroises, labélisées « Terre de jeux 2024 », sont mobilisées pour cette opération. *"Le Département appelle ainsi les labélisés à animer l'Isère en amont des JO,* a souligné Jean-Pierre Barbier. *En Isère, nous avons d'autant plus de raison de célébrer les JO de Paris que notre département est une terre olympique et une terre de champions : aux derniers Jeux de Tokyo, en 2020, ce sont cinq athlètes isérois qui ont remporté une médaille !"* Et le président du Département de préciser que l'Isère propose 12 centres de préparation aux Jeux, destinés à l'entraînement des athlètes.

Raviver l'esprit olympique en Isère

Porté par les services du Département et le CDOSI, le « Relais Isère Terre de jeux 2024 » a pour but de créer du lien entre les 90 collectivités iséroises labélisées « Terre de jeux 2024 ». *"Toutes ces énergies, nous voulons les fédérer, en jouant collectif et en créant des ponts entre sport, culture et éducation"*, a poursuivi Jean-Pierre Barbier. Concrètement, un témoin de relais circulera entre chaque collectivité, territoire par territoire, au départ de la métropole grenobloise. Les communes et les intercommunalités pourront ainsi proposer des animations sportives du mois d'octobre au début des Jeux. Elles organiseront le passage du témoin chacune à sa façon, avec l'aide des clubs sportifs locaux et des établissements scolaires labélisés « Génération 2024 ». Seule contrainte, le relais ne pourra pas se faire de façon motorisée. Alors, à vélo, à pied, à la nage, à ski, en fauteuil roulant ou en parapente, les sportifs isérois rivalisent déjà d'imagination pour vivre ce jour J.

Le Département de l'Isère mettra à disposition des collectivités toutes ses ressources, parmi lesquelles son animation sport-santé, des kits de communication, une exposition des œuvres de l'artiste plasticien Alain Bar et l'intervention de ses quatre ambassadeurs sportifs, David Smétanine, Mélina Robert-Michon, Florian Jouanny et Nans Peters. La fin du relais est prévue le 26 juillet 2024 dans le parc du Domaine départemental de Vizille avec la diffusion en direct de la cérémonie d'ouverture des JO.

Par Frédéric Baert

ZOOM

© M. Karabagli

RELAIS isère
03/10/2023 > 26/07/2024

TENDRE LA MAIN AUX PERSONNES PRIVÉES D'EMPLOI

CRÉMIEU

© DR

Thierry, 27 ans, sans formation, enchaînait les petits boulots en intérim depuis deux ans. Allocataire du RSA, il avait perdu confiance en lui et en sa capacité à trouver un travail stable. En 2021, son assistante sociale l'oriente vers l'Arrc, une association d'insertion basée à Crémieu qui soutient les personnes très éloignées de l'emploi. À sa création, en 1990, cette structure avait pour objectif premier de restaurer les remparts de la commune, un trésor du patrimoine du XIIe siècle. Dès 1992, elle se tourne vers l'insertion et développe au fil des années trois domaines d'activité : la préservation du bâti en pierre, l'entretien des espaces verts et des ENS (Espaces Naturels Sensibles), et des travaux de second œuvre (peinture, construction bois…) pour le compte des collectivités. *"Tous nos salariés nous sont adressés par un travailleur social ou leur référent emploi. Notre mission est de leur permettre d'acquérir un savoir-faire et un savoir-être pour s'insérer durablement. Nous leur proposons aussi un accompagnement pour lever les principaux freins à l'emploi, leur faciliter l'accès au logement, à la mobilité et à la santé ainsi que des stages en immersion. Deux encadrants les épaulent techniquement et psychologiquement pendant une période de six mois à deux ans"*, explique Pierre Colombier, le directeur. Une méthode qui a fait ses preuves : une personne sur deux trouve une sortie positive à l'issue de son contrat. Comme Thierry, qui vient récemment d'être titularisé comme agent d'entretien dans une commune.

Acquérir un savoir-faire et un savoir-être

Contacts : 10, place Étienne-Claude-Grammont, Crémieu ; 04 74 90 99 16 ; www.arrc-cremieu.fr

Par Annick Berlioz

DES VOIX POUR LIRE AUTREMENT

FONTAINE

"C'est un immense plaisir de faire découvrir des livres à toutes celles et à tous ceux qui en sont empêchés", témoigne Monique, l'une des 60 bénévoles de la Bibliothèque sonore de Grenoble-Isère, antenne locale de l'Association des donneurs de voix. Créée en 1972 et installée à Fontaine, celle-ci dispose d'un catalogue de 20 000 audiolivres, pièces de théâtre, romans, biographies, poésie, revues ou encore BD qu'elle met à disposition des personnes souffrant d'un handicap visuel ou ayant des problèmes de lecture. *"Nous nous adressons aussi aux enfants dyslexiques, dysphasiques ou dyspraxiques ainsi qu'à certains aînés, qui ne peuvent plus tenir un livre en main"*, précise Elian Espagnol, son président. Les prêts s'effectuent gratuitement sous forme de CD ou de clé USB aux permanences de Fontaine, Grenoble et Crolles, mais aussi par voie postale ou en ligne à partir de la plateforme Internet dédiée. En Isère, l'association touche actuellement 170 adultes et 500 scolaires. Pour les satisfaire, elle enregistre 60 nouveaux audiolivres par an. Les ouvrages sont sélectionnés par un comité de lecture puis enregistrés par des donneurs de voix qui travaillent à domicile à partir d'un logiciel installé sur leur ordinateur. *"Un livre de 300 pages demande environ 50 heures d'enregistrement, sans oublier l'écoute et les corrections. Mais c'est aussi très enrichissant"*, conclut Monique.

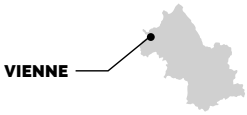
Un catalogue de 20 000 audiolivres

Contacts : 86, bd Joliot-Curie, Fontaine ; 04 76 26 71 28 ; 38G@advbs.fr ; lesbibliothequessonores.org

Par Annick Berlioz

© DR

CS VIENNE RUGBY
LE CLUB TROIS ÉTOILES



Une équipe première qui a intégré l'échelon national, une école de rugby labellisée trois étoiles… le CS Vienne Rugby a coché toutes les cases du succès la saison dernière. *"Si nous sommes très fiers du parcours de nos seniors, l'obtention de la troisième étoile de notre école de rugby, délivrée par la Fédération française de rugby, est également une grande satisfaction. Cela démontre la qualité de notre encadrement et de nos structures"*, se réjouit Yan Arnaud, le président du CS Vienne Rugby.

© D.R.

L'école de rugby du CS Vienne, qui est passée de 80 licenciés il y a cinq ans à 180 aujourd'hui, est actuellement la seule en Isère à se prévaloir de cette distinction trois étoiles. *"Nous avons scrupuleusement rempli le cahier des charges de la fédération. Les points essentiels portent sur la qualité de l'accueil des jeunes joueurs, la formation, les infrastructures (nombre de terrains, de salles de vie ou de gymnases à proximité), mais aussi sur l'encadrement. Nous sommes 32 éducateurs diplômés au service des enfants,* précise Benjamin Gasquet en charge de cette école étoilée. *Notre objectif est qu'à chaque fois qu'un jeune joueur met le pied sur le terrain, il prenne un maximum de plaisir avant, pendant et après le match ou l'entraînement. Que tout soit calé à la perfection ! Avec les valeurs du rugby – le courage, l'entraide, le respect –, on forme des jeunes, mais aussi des citoyens."* Un enthousiasme partagé par Nino, 11 ans, qui évolue en U12 : *"Au club, tout est bien. Tous mes copains sont ici et c'est top !"* Ou encore par Méloé, jeune fille de 9 ans qui joue en U10 : *"Le rugby, c'est génial ! On peut plaquer, marquer des essais, se retrouver entre copains. J'aimerais en faire mon métier."*

Prendre un maximum de plaisir…

Le CS Vienne Rugby compte beaucoup sur la Coupe du monde de rugby en cours et sur les bons résultats à venir de son équipe première pour surfer sur cette dynamique sportive et renforcer sa section féminine.

Contact : csvienne-rugby.com

Par Richard Juillet

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

LE FORT DE COMBOIRE LABELLISÉ

Les bénévoles de l'association des Amis du fort de Comboire, qui œuvrent depuis 2011 à la restauration et au rayonnement de ce site militaire, peuvent être fiers. Fin juin, le fort de Comboire, à Claix, a reçu le label Patrimoine en Isère, décerné par le Département. C'est le premier site militaire à recevoir cette distinction en Isère. Situé dans l'espace naturel sensible départemental de Comboire, il abrite des expositions permanentes et temporaires permettant une visite pédagogique de l'Histoire et, notamment, de la Première Guerre mondiale.

Contact : fortdecomboire.fr

MAQUETTES ET FIGURINES

Le club maquettiste Nord Dauphiné organise les 30 septembre et 1er octobre de 10 h à 18 h, le salon Réplica à la salle polyvalente de Bourgoin-Jallieu, avenue du professeur Tixier. Au programme : exposition de maquettes, de modèles réduits et de figurines, démonstration de jeux de plateau, bourse d'échange et présence de commerces. Entrée : 3 euros (adulte) et 2 euros (enfant).

Contact : 06 62 50 54 89.

ZUMBA ROSE AU TOUVET

L'association de zumba, Step by Step, implantée au Touvet, organise le 7 octobre, à partir de 9 h, salle du Bresson, sa 10e Zumba rose. Cette journée, ouverte à tous, a pour but d'informer et de sensibiliser le public sur le cancer du sein et de collecter des fonds qui seront intégralement reversés au profit de l'Association grenobloise d'aide et de recherche en oncologie (Agaro). De nombreuses animations festives et dansantes sont au programme.

Contact : 06 98 52 49 73.

Le musée de la Révolution française abrite la plus importante collection d'art consacrée à cette période historique.

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE 40 ANS DÉJÀ !

Créé par le Département en 1983 dans le château de Vizille, le musée de la Révolution française, qui a accueilli 2 millions de visiteurs depuis son ouverture, célèbre ses 40 ans jusqu'en juillet 2024. L'occasion de venir le (re)découvrir.

1

Le 10 juin 1983, le Département de l'Isère décide de créer dans le château de Vizille un musée de la Révolution française. L'idée n'est pas nouvelle. Avancée dès 1924 lors de l'acquisition du château par l'État, elle a sombré dans l'oubli. Jusqu'à ce que le bâtiment soit cédé au Conseil général en 1973, sous réserve qu'il en fasse un lieu culturel. Il faudra dix ans encore avant que la collectivité relève le défi et inaugure ce musée dans la demeure des ducs de Lesdiguières. *"La perspective du bicentenaire de l'assemblée de Vizille a donné une impulsion décisive"*, analyse Alain Chevalier, le directeur du musée. Un conseil scientifique est créé en 1981 pour concevoir et aménager des espaces d'exposition. Mais comment créer un musée à partir de rien ? Car ce château, qui a fait de Vizille le berceau de la Révolution française, ne possédait aucun fonds iconographique. D'où l'idée de l'inaugurer, le 13 juillet 1984, avec une exposition temporaire, *"Une dynastie bourgeoise dans la Révolution : les Perier."* En coulisses, le projet se dessine. Non sans frictions ! Alors qu'une génération d'historiens marqués du sceau du jacobinisme rêve d'un centre d'interprétation, Philippe Bordes, le premier directeur, plaide en faveur d'un musée des Beaux-Arts. Il impose une approche originale de la Révolution et de son mythe à partir d'œuvres replacées dans leur contexte culturel.

DES COLLECTIONS CRÉÉES EX NIHILO

Reste à constituer les collections. Les conservateurs s'attachent d'abord à réunir des œuvres et des objets produits pendant la décennie révolutionnaire. Avec une obsession. *"Il était impératif de trouver une cohérence, de construire des collections sur un temps long, avec une vision globale, sur un marché de l'art par définition aléatoire"*, poursuit Alain Chevalier. Depuis, les collections se sont développées grâce à l'engagement du Département et à l'aide financière du Fonds régional d'acquisition pour les musées d'Auvergne-Rhône-Alpes. Plus de 2,7 millions d'euros ont été consacrés à sa constitution. Elle compte de véritables pépites, telles que *Prise de la Bastille*, peint en 1791, ou *Marie-Antoinette quittant la Conciergerie*, de William Hamilton. Alain Chevalier évoque aussi *La République française*, de Jean-Baptiste Wicar. *"C'est la première allégorie connue de la République, peinte*

REPÈRES

UN PROGRAMME AMBITIEUX

À l'occasion de ses 40 ans, le musée de la Révolution française propose un large programme d'animations. L'exposition *« Style Révolution française, Mobilier, objets d'art et papiers peints »* met en lumière jusqu'au 11 mars 2024 les différents codes des Arts décoratifs de la dernière décennie du XVIIIe siècle, qualifiés à tort de style Louis XVI ou Directoire. Autre exposition temporaire, *« Les habits de la Révolution française, entre rupture et continuité »* (du 28 juin au 10 novembre 2024). Parmi les autres événements-phares, une visite théâtralisée *« Les femmes et la Révolution »* de la compagnie Acour, (le 25 novembre 2023 et le 23 mars 2024), la plantation d'un arbre de la liberté (le 25 novembre), la course de la Résistance du 8 mai 2024...

Contact : musees.isere.fr

©F. Pattou

2

©Domaine de Vizille

3

©Domaine de Vizille - Valérie Gaillard

4

©M.Frison

en 1793, alors qu'on cherchait quel emblème allait remplacer le blason de la monarchie."

DES TRAVAUX TITANESQUES

L'acquisition de collections suppose la réalisation de travaux auxquels le conseil scientifique associe d'emblée Jean-Louis Taupin, architecte en chef des Monuments historiques de l'Isère. Premier chantier, le *"circuit du rocher"* aménagé pour l'exposition inaugurale de 1983, a été suivi, trois ans plus tard, de travaux d'envergure dans la perspective du bicentenaire de l'assemblée de Vizille. L'opération consistait à modifier le sens de circulation du bâtiment en créant un accès au musée par le parc en lieu et place de l'entrée par le château située en étage. Une gageure technique dans un bâtiment classé Monument historique, qui plus est en site occupé ! Évoquant les investissements sur le musée et ses collections, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, rappelle la valeur inestimable de ce patrimoine : *"Le château de Vizille et son histoire sont uniques. Le Département est fier de présenter au public dans cet écrin, l'un des plus grands châteaux du sud-est de la France, une page d'histoire fondatrice de notre démocratie et de bien d'autres dans le monde. Depuis 40 ans, le musée de la Révolution française fait revivre ces événements à travers les œuvres à un public nombreux et varié. "*

Par Marion Frison

ZOOM

UN CENTRE DE RESSOURCES UNIQUE

Dès la conception du musée, la création d'un centre de ressources consacré à la Révolution française s'est imposée comme un axe central du projet. Le dépôt par l'État en 1984 du legs du fonds d'Albert Soboul, l'un des historiens les plus célèbres de la Révolution française, lui a donné une base solide. Les collections se sont ensuite enrichies d'un fonds patrimonial alimenté par des dons et par une politique soutenue d'acquisition. Inauguré en 2001, le centre de ressources Albert Soboul abrite sur 500 m² la plus importante documentation consacrée à l'histoire de la Révolution française en Europe, soit plus de 27 000 titres.

1 > Parmi les 225 peintures exposées au musée, *L'Enrôlement des volontaires le 22 juillet 1792,* d'Auguste Vinchon (1789-1855).

2 > Le site qui sert d'écrin au musée résonne encore de la fameuse assemblée du 21 juillet 1788. Le parc abrite une réserve animalière.

3 > La salle consacrée à l'Été 1789, avec une maquette de la prison de la Bastille.

4 > Outre les chercheurs qu'il reçoit dans son centre de ressources, le musée accueille chaque année plus de 4 000 élèves.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

La tour Eiffel en 1889 par Louis Tauzin.

GUSTAVE EIFFEL S'INVITE CHEZ ARISTIDE BERGÈS

Son nom est attaché au plus illustre des monuments parisiens… mais aussi à des centaines de constructions à structure métallique remarquables à travers le monde dont un pont à Grenoble. Cent ans après sa disparition, la Maison Bergès rend hommage au génial innovateur.

MAISON BERGÈS VILLARD-BONNOT

Rien ne dit si Aristide Bergès (1833-1904) et Gustave Eiffel (1832-1923) lièrent connaissance, à l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Le premier, originaire de l'Ariège, était déjà en troisième année en 1852 quand le second, venu de Bourgogne, faisait sa rentrée. Nul doute toutefois que les sujets de conversation auraient fusé entre le futur génie de l'hydroélectricité et celui qui deviendra le célèbre constructeur d'ouvrages à structures métalliques. *"Les deux hommes ont en commun la passion de l'innovation et un sens aigu de la communication, en pleine révolution industrielle. L'exposition trace aussi le portrait de toute une génération de Centraliens qui à la Belle Epoque, imagine des lendemains futuristes"*, affirme Sophie Mouton, conservatrice de la Maison Bergès. Si Aristide Bergès aura

©Bibliothèque municipale de Grenoble

Le pont de la Porte de France à Grenoble, avant 1914 par E. Duchemin.

Un pont sur l'Isère

son heure de gloire sur le tard, Gustave Eiffel accède très jeune à la notoriété : à 26 ans à peine, en 1858, on lui confie déjà le chantier d'une immense passerelle ferroviaire à Bordeaux. En faisant appel à la technique alors très novatrice des fondations à l'air comprimé (qu'il n'aura de cesse de développer), il réalise une vraie prouesse technique. Gares, ponts, viaducs, charpentes : l'ingénieux créateur des Établissements Eiffel enchaîne dès lors les commandes prestigieuses. Vers 1880, pour le centenaire de l'indépendance des Etats-Unis, il est ainsi associé au sculpteur français Bartholdi pour réaliser l'ossature de la statue de la Liberté – qui sera acheminée outre-Atlantique sur la frégate l'Isère ! En 1889, avec la réalisation de la tour Eiffel, c'est l'apothéose : le monument phare de l'Exposition universelle, préfabriqué dans ses ateliers en un temps record, devient tout de suite une star internationale. Deux ans plus tard, quand il remporte le marché du pont sur l'Isère à Grenoble (à la Porte de France), l'intrépide entrepreneur est toutefois empêtré dans le scandale financier du canal de Panama, dont il devait construire les écluses. S'il est finalement relaxé, Gustave Eiffel se retirera néanmoins des affaires en 1893 pour se consacrer à ses recherches sur l'aérodynamie.

© Musée d'Orsay -RMN

Gustave Eiffel (1832-1923).

Soutenu par trois belles arches d'acier, le pont de la Porte de France sera quant à lui détruit en 1956 pour laisser place à un ouvrage de plus grande ampleur. Un exemplaire des 72 dauphins en fonte de fer qui l'ornaient, conservé au Musée dauphinois, sera présenté dans l'exposition. Grâce aux archives, peintures, sculptures, maquettes originales prêtées par le musée d'Orsay, le musée des Arts et Métiers et d'autres établissements prestigieux, les Isérois pourront découvrir à la fois la personnalité et l'œuvre — dont un projet de pont sur la Manche jamais réalisé qui fait écho aux conduites forcées utilisées par Aristide Bergès ! Ils auront même le plaisir d'entendre sa voix à l'accent chantant captée par l'un des tout premiers phonographes inventés par Thomas Edison.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

• ***Gustave Eiffel. L'ingénieux ingénieur.***
Du 30 septembre au 3 mars 2024 ; Maison Bergès, Villard-Bonnot.
Entrée gratuite du mercredi au dimanche. musees-isere.fr

À NE PAS MANQUER

• Le week-end inaugural, les 30 septembre et 1er octobre, avec conférences, visites commentées, spectacle, le samedi et une journée des enfants, le dimanche.
Contacts & réservation : 04 38 92 19 60 ; maison-berges@isere.fr

©CC0 Paris Musées/Musée Carnavalet — Histoire de Paris

QUAND BERLIOZ PACTISE AVEC FAUST

Où est le bien, où est le mal ? Le mythe de Faust par Goethe n'en finit pas d'inspirer les artistes depuis le XIXe siècle. Le musée Hector-Berlioz raconte comment le compositeur côtois s'en empara pour en faire ce chef-d'œuvre inclassable : *La Damnation de Faust*.

MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ

© Musée Berlioz

L'Ombre de Marguerite apparaissant à Faust
Lithographie. Eugène Delacroix (1828) ©Coll. Musée Hector-Berlioz

En 1828, Hector Berlioz, élève au Conservatoire de Paris, découvre la traduction française du *Faust* de Goethe par Gérard de Nerval : fasciné, il entreprend aussitôt de le mettre en musique. Il envoie la partition de ses *Huit Scènes de Faust* à Goethe. Sans retour de sa part.

Popularisé en 1592 par l'anglais Marlowe, puis en 1808 par le poète allemand Johann Goethe, le mythe germanique autour du docteur Faust, cet alchimiste qui rêve de percer les mystères de l'existence, suscite un vrai engouement chez les artistes romantiques, inspirant de multiples compositions, adaptations et illustrations. Parmi les plus remarquables, les dix-sept lithographies réalisées par le peintre Eugène Delacroix sont aussitôt considérées comme des chefs-d'œuvre. Mélancolie, mal de vivre, soif de connaissance, idéal féminin et besoin de domination : Faust incarne le héros prométhéen par excellence. C'est seulement en 1845, alors qu'il voyage à travers l'Autriche-Hongrie, que Berlioz reprend le livret pour donner naissance à *La Damnation de Faust.* Non pas un opéra, mais une « légende dramatique » mêlant chant choral et orchestration symphonique, conçue comme une succession de scènes quasi cinématographiques. Si l'on retrouve les grandes péripéties du *Faust* de Goethe, le compositeur prend quelques libertés avec l'intrigue : Marguerite parvient à sauver son âme grâce au sacrifice de Faust, qui ne peut échapper à la damnation… Mais le 6 décembre 1846, quand l'œuvre est enfin créée à l'Opéra-Comique, c'est le flop. Ruiné et profondément blessé, le compositeur incompris entreprend alors une tournée sur les grandes scènes européennes, de Moscou à Berlin : *La Damnation de Faust* est tout de suite ovationnée !

L'œuvre préférée de Berlioz

Il faudra attendre encore une dizaine d'années après la mort de Berlioz, en 1869, pour que son ouvrage connaisse toutefois un vrai retour en grâce à Paris, repris par de prestigieux chefs d'orchestre, comme Jules Pasdeloup au cirque d'Hiver et Édouard Colonne au Châtelet. Ce dernier donnera près de 150 représentations de *La Damnation* en moins de trente ans. En 1893, Raoul Gunsbourg créera à Monte-Carlo une toute première version scénique avec des jeux de lumière et des effets spéciaux dignes d'un jeu vidéo. Riche de nombreux documents originaux – partitions, illustrations, programmes ou maquette en 3D –, le musée nous raconte cette passionnante épopée musicale, d'hier à aujourd'hui. Dans la dernière salle, on savourera la scène « cultissime » de Louis de Funès dirigeant en personne *la Marche hongroise* à l'opéra Garnier, dans *La Grande Vadrouille.*

Par Véronique Granger

© Musée Hector Berlioz

PRATIQUE

« Enfer et damnation ! Mythe et légende de Faust » Musée Hector Berlioz,
69 rue de la République, La Côte-Saint-André. Jusqu'au 31 décembre.
Entrée gratuite

Contacts : 04 74 20 24 88
musees.isere.fr

UNE NOUVELLE TOURNÉE **DES ALLÉES CHANTENT**

Châteaux, églises, musées, granges ou anciennes usines : c'est reparti cet automne pour une nouvelle saison de concerts gratuits avec *Les Allées chantent,* dans des lieux patrimoniaux ou insolites situés aux quatre coins de l'Isère.

© D.R.

Marc Mauillon (voix), Pierre Hamon (flûtes et percussions) et Vivabiancaluna Biffi (vielle) recréent *L'Amoureus tourment*, du poète médiéval et compositeur Guillaume de Machaut.

Cinq voix douces et puissantes accompagnées de leurs instruments – violon, alto, clarinette, guitare, violoncelle, percussions –, des textes poétiques et des mélodies inspirées du jazz, du classique et des musiques traditionnelles : les Drômois de No Mad nous invitent à plonger dans leur intimité avec un concert acoustique éclairé à la bougie, *Des oiseaux la nuit.* Dans le cadre magnifique de l'église romane de Marnans, dans les Chambaran, comme au prieuré de Salaise-sur-Sanne, joyau médiéval du Pays roussillonnais, le voyage promet d'être onirique.

À la mi-octobre, changement d'époque et de registre : le baryton Marc Mauillon, la viéliste Vivabiancaluna Biffi et le flûtiste Pierre Hamon, spécialiste de la flûte médiévale, interpréteront le premier lai de Guillaume de Machaut, compositeur et poète français du XIVe siècle : *Loyauté que point ne delay.* Dans la tradition des chansons de trouvères, le trio investira tour à tour le musée Hébert, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye et le château médiéval de Teyssier de Savy, à Saint-Chef – ancienne demeure de l'écuyer du chevalier Bayard, agrandie au cours des siècles sous l'impulsion d'une noble famille de peintres et de sculpteurs, les Teyssier de Savy.

Trois décors, trois ambiances qui entreront en résonance avec ce long poème lyrique sur les tourments de l'amour courtois. *"Au fil des sollicitations et de nos pérégrinations, nous dénichons régulièrement de nouveaux lieux pour nos concerts. À chaque fois, nous devons adapter la programmation à l'acoustique et à l'esprit du site",* précise Gaëlle Yéretzian, directrice adjointe d'Arts en Isère Dauphiné Alpes (Aida), qui organise Les Allées chantent, un dispositif largement soutenu par le Département de l'Isère .

En dix ans, les Isérois ont pu découvrir en primeur de nombreux talents qui se sont ensuite confirmés *"Nous privilégions de petites formes, contraints par l'espace et par les jauges parfois réduites. Mais aucune esthétique n'est exclue : jazz, rock, classique, pop ou musiques du monde !"*

Par Véronique Granger

REPÈRES

LES PREMIÈRES DATES DE L'AUTOMNE

• No Mad (chanson folk)

Vendredi 29 septembre :
prieuré de Marnans

Samedi 30 septembre :
Lieu à définir

Dimanche 1er octobre :
prieuré de Salaise-sur-Sanne

***• L'Amoureus tourment,* Guillaume de Machaut (musique médiévale)**

Vendredi 13 octobre :
musée Hébert, La Tronche

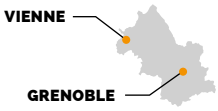
Samedi 14 octobre :
château Teyssier de Savy, Saint-Chef

Dimanche 15 octobre :
musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

Toute la programmation sur : www.les-allees-chantent.fr

© T. Bozzato

Originaire de la Drôme voisine, le groupe No Mad se produira à Marnans et Salaise-sur-Sanne, notamment dans le cadre des Allées chantent.



À CHŒUR OUVERT

Pascal Adoumbou, chef du chœur d'enfants d' « À travers chants », 2023.

© B.Moussier

L'ENCHANTEUR PASCAL ADOUMBOU

"À vous les enfants, faites-moi un oooh bien ample. Le but n'est pas de chanter fort mais beau." Les bras grands ouverts, Pascal Adoumbou, chef du chœur d'enfants d'« À travers chants » pour l'édition 2023, entame la répétition du spectacle Ernest et Célestine sur la grande scène du château Louis XI à La Côte-Saint-André, le 27 juin dernier. Face à lui, 1 600 gamins de 8 à 12 ans issus de tout le département avec leurs enseignants arrondissent la bouche en vocalisant. Depuis six mois, des professionnels sont venus chaque semaine dans leur école pour les initier à l'art du chant, de la gestuelle, de la mise en musique du texte. La plupart n'avaient aucune connaissance ni pratique musicale. Avec Pascal, enseignant en direction de chœurs au conservatoire de Grenoble et créateur notamment de l'ensemble professionnel de chambre InChorus, ils vont découvrir la puissance étonnante de leur instrument vocal face à un vrai public, accompagnés par un orchestre symphonique. *"J'ai très souvent dirigé des chœurs d'enfants, mais jamais aussi nombreux ! C'est très gratifiant pour moi de les rassembler tous."* Le chef au grand sourire a tout de suite été enthousiasmé par la proposition de Bruno Messina, directeur d'Aida, qui porte le projet « À travers chants » avec le Département de l'Isère depuis 2016. Passionné de transmission, Pascal a eu lui-même la révélation de sa vocation dans les années 2000 au cours d'un festival avant de décider d'en faire son métier et de décrocher le diplôme d'État de direction d'ensembles vocaux. *"La voix, c'est un instrument profondément humain qui permet d'entrer en connexion avec les autres dans une vibration commune universelle."*

Faire découvrir aux enfants la puissance du chant collectif

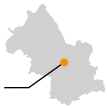
Par Véronique Granger

À écouter sur isere.fr/podcast « Un chef au grand chœur ». Belvédère le podcast du Département de l'Isère

© B.Moussier

MICHEL JANS

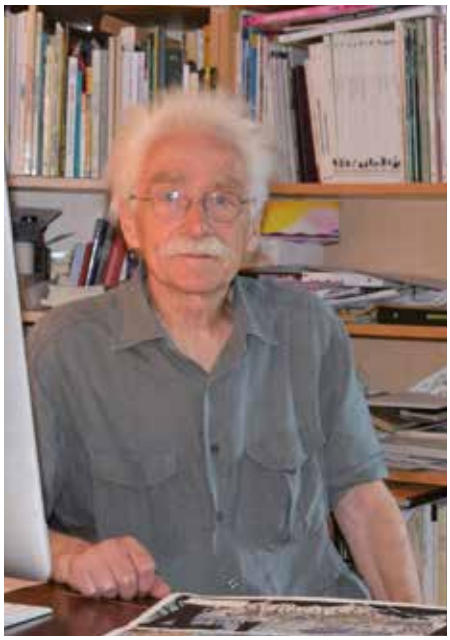
LES BONNES **BULLES ISÉROISES**



Longtemps, Michel Jans a mené une double vie : enseignant en allemand durant l'année scolaire, auteur et éditeur de bandes dessinées le reste du temps. Aujourd'hui officiellement retraité, le président fondateur des Éditions Mosquito peut se consacrer à 200 % à sa passion première. En trente-trois ans, forte d'une quinzaine de bénévoles, la petite maison associative basée à Saint-Égrève a édité plus de 300 ouvrages et une quarantaine d'auteurs de quinze nationalités différentes. Beaucoup d'Italiens, comme Dino Battaglia, Giardino, Stefano Casini, Lele Vianello ou Sergio Toppi – son auteur « best-seller » avec 12 000 exemplaires de l'album *Sharaz-de*, et des droits vendus dans 18 pays… Mais aussi des Français (Emmanuel Lepage, Rodolphe), des Cubains, Argentins, Canadiens ou même des Chinois, tel le jeune Lu Ming, dessinateur virtuose, fan de Toppi : *"Nous nous sommes rencontrés à Pékin, où j'avais été sollicité pour monter une exposition. Nous sommes maintenant reconnus et invités un peu partout à l'étranger : en Italie très souvent, mais aussi en Roumanie, en Finlande, en Algérie… Nous participons aussi à tous les grands salons de BD en France, Angoulême par exemple."* S'il n'a jamais joué la carte régionaliste et a privilégié des auteurs assez pointus au plan artistique, Mosquito ne néglige pas les jeunes talents isérois : il vient de publier *Les Paradis inaccessibles du Charrapontain* Nicolas Julo, racontant quatre ascensions fondatrices de l'alpinisme, dont celle du mont Aiguille, en 1492.

Une maison d'édition très internationale

Par Véronique Granger



© V.Granger

ÉDITH DENOLY

PASSEMENTIÈRE DE GALONS D'EXCEPTION

© Noak

La formule *prendre du galon* convient parfaitement à Édith Denoly. Depuis bientôt quarante ans, elle exerce, à Saint-Jean-de-Bournay, un métier d'exception au sein de l'entreprise Gallia, qui produit des galons pour les uniformes et les habits liturgiques. *"Après mes études de secrétariat, j'ai postulé chez Gallia en attendant de trouver un emploi. Ce milieu m'a tout de suite plu et je n'ai plus quitté l'entreprise !"* Édith s'est formée sur le tas au métier de tisseuse-passementière, un long apprentissage pour jongler entre trame et chaîne, maîtriser un métier à tisser géant pour produire des galons de manchettes, képi et poitrine. *"J'ai rencontré mon mari chez Gallia, il était gareur, un métier rare aussi ! C'est le mécanicien chargé de réparer et de régler les machines. Entré en apprentissage à l'âge de 14 ans, il vient de prendre sa retraite."* Même leurs deux filles ont travaillé dans cette entreprise familiale en été, pendant leurs études. Comme son mari, Édith Denoly est devenue experte d'un savoir-faire unique, maîtrisant aussi bien un métier à tisser du XIXe siècle qu'une machine numérique. Ses compétences et sa polyvalence sont devenues inégalées. Elle assure désormais le contrôle des galons et des commandes, et surtout la délicate réalisation des dessins sur carton jacquard ou numérique. Mais, selon elle, *"c'est avec les plus vieux métiers qu'on fait les plus beaux galons. Personnellement, j'aime la minutie, la rigueur de ce métier, les galons dorés ! Et la clientèle. Travailler pour la gendarmerie, l'armée ou la reine d'Angleterre, le roi désormais, c'est très satisfaisant."* Édith Denoly prendra bientôt sa retraite. Alexandra, qui devrait lui succéder, bénéficie auprès d'elle de la meilleure formatrice de la maison !

Travailler pour la gendarmerie, l'armée ou la reine d'Angleterre

Par Corine Lacrampe

JEANY JEAN-BAPTISTE

LA SCIENCE PASSIONNÉMENT

Enthousiaste, Jeany Jean-Baptiste a de bonnes raisons de l'être : Cosmocité, la cité des sciences alpine, est enfin devenue réalité. Elle ouvrira officiellement ses portes le 30 septembre prochain. Et attentive à tous les détails, Jeany l'est également ! Il faut dire que les fins de chantier réservent souvent leur lot de surprises. Mais avec son planétarium, sa salle 3D immersive, ses deux plateaux d'exposition (l'un dédié à la terre, l'autre au cosmos), son espace jeune public (3-7 ans) et son belvédère, nul doute que Cosmocité saura remplir les espoirs de sa directrice : permettre au plus grand nombre d'accéder aux connaissances et découvertes scientifiques qui rythment notre quotidien. *"Je suis avant tout une facilitatrice,* explique-t-elle. *Je voulais être ce lien, cette passerelle entre le monde scientifique et les citoyens. Je voulais que mon travail ait un sens, une utilité, en rendant accessible l'inaccessible. En plaçant le visiteur au centre de la démarche de médiation culturelle de Territoire de sciences, à La Casemate comme à Cosmocité, j'apporte à mon niveau, grâce à mon équipe, ma pierre à l'édifice."* Et elle le fait depuis plus de trente ans. Car cette infatigable passionnée, Grenobloise d'adoption, a intégré l'équipe de La Casemate en 1990 après des études de communication et un master en direction de projet culturel à l'IEP de Grenoble. Séduite par cette terre d'innovation technologique, par ce vivier scientifique toujours en mouvement, elle est restée, fidèle à ses convictions, et bien lui en a pris, car Cosmocité lui offre maintenant un beau défi à relever, un nouveau lieu de culture dans le paysage isérois à animer et à faire rayonner.

Rendre accessible l'inaccessible

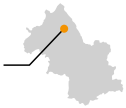
www.cosmocite.fr

Par Élise Molas

© E.Molas

AGATHE TARDIEU

UNE PLUME EST NÉE



©A.Berlioz

Elle fera peut-être un jour partie des grands talents de la littérature contemporaine française. Retenez bien son nom ! En mai dernier, Agathe Tardieu, 16 ans, scolarisée au lycée Philibert-Delorme à L'Isle-d'Abeau a été quatre fois primée par l'Association des membres de l'ordre des palmes académiques (Amopa) pour le concours « Plaisir d'écrire ». La lycéenne a reçu le premier prix départemental et le premier prix national Jeune Nouvelle des classes de première, le premier prix national Jeune Nouvelle pour les lycées et le Grand prix de l'Amopa.

Plutôt discrète, Agathe se distingue par un verbe impeccable, enrichi au fil de la lecture de nombreux romans. Mais plus que lire, la jeune fille aime avant tout écrire, un art qu'elle pratique depuis qu'elle a 8 ans. Son univers tourne autour de la danse, sa deuxième passion. En janvier dernier, elle franchit un cap lorsque sa professeure de littérature a proposé à toute sa classe de participer à un concours de nouvelles et de poésie. *"J'ai inventé l'histoire d'une danseuse classique qui, délaissée par ses parents, se réfugie dans la danse, en quête de perfection. Ne trouvant pas satisfaction, elle se donne la mort lors de la première représentation."* Morale : ne pas trop se mettre la pression ! Cette année, sur les 28 premiers prix décernés par l'Amopa, trois sont revenus à des élèves isérois : à Agathe donc, mais aussi à Maud Dubos, du lycée du Grésivaudan de Meylan, et à Valentin Leignel, du collège Fantin-Latour, à Grenoble. Lors de la remise des prix au Sénat, à Paris, sous les ors du palais du Luxembourg, l'Isère s'est ainsi largement distinguée par ses jeunes talents.

L'Isère se distingue par ses jeunes talents

Par Annick Berlioz

SPECTACLE
EXPOSITION
FESTIVAL
CONCERT
SPORT

ON SORT !

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS ET SPORTIFS EN ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe, on bouge… l'actualité culturelle et sportive du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert

DU 29 SEPT. AU 1ER OCT.

DEMAIN LES MONTAGNES À GRENOBLE

L'association Ex Libris Dauphiné organise le premier festival dédié à la transition des territoires montagnards en France et dans le monde. Le Pérou est à l'honneur pour cette 1ère édition, dont le fil rouge est le défi climatique et ses implications économiques et sociales. Ce nouveau festival vous accueille dans un décor inhabituel, l'ancienne orangerie de Grenoble. Salon du livre, lectures, rencontres jeunesse et tables rondes rassemblent les auteurs qui cogitent et écrivent sur l'actualité de la montagne. Les conférences (*Vivre la montagne : la langue, la nature, l'habitat ; L'alpinisme, est-ce une manière d'habiter la montagne ? ; Marcher, une pratique harmonieuse entre l'homme et la montagne ?*) ont lieu quant à elles au muséum d'histoire naturelle.
Orangerie de Grenoble. Muséum d'histoire naturelle. Programme : demainlesmontagnes.eu

GRENOBLE

DU 29 SEPT. AU 14 OCT.

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE JAZZ FESTIVAL À BERNIN, CROLLES, GIÈRES, FONTAINE…

Pour sa 19e édition, le Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival met les petits plats dans les grands : une quinzaine de concerts sont programmés dans 10 communes de l'agglomération ! Cette année, le festival s'articule autour de trois axes : la nouvelle scène française, avec la vocaliste et musicienne Leïla Martial. A la fois clown et femme lyrique, elle mixe théâtre, électro, cirque et opéra. Le jeune public, 2e axe exploré, revisite les classiques avec un *Afro-Carnaval des animaux* de Florent Briqué, qui s'aventure du côté de la rumba congolaise, de l'afrobeat nigérian, du soukous et de la salsa béninoise. Enfin, mise en lumière de la scène locale avec le septet de Malcom Potter et ses sonorités rares promettant aux spectateurs un voyage musical envoûtant.
Informations 04 76 86 84 00. jazzclubdegrenoble.fr

GRENOBLE

LE 1ER OCTOBRE

RANDONNÉE PATRIMONIALE À HIÈRES-SUR-AMBY

Quelle bonne idée ! L'équipe du musée-maison du Patrimoine d'Hières-sur-Amby vous propose cette année une randonnée en relation avec ses collections ! Archéologie, histoire et paysages sont à l'honneur tout au long de trois circuits qui vous transportent de la préhistoire au Moyen Âge, à travers vestiges, patrimoine local (la rando présente nombre de lieux de découverte des trésors exposés au musée) et sites naturels. Choisissez l'un des parcours et laissez-vous guider par le *road-book* conçu et réalisé spécialement pour l'événement. À noter : Les départs des balades se font depuis le musée. Vous partirez entre 8 et 11 heures, ce qui laissera le temps à certains de profiter de leur grasse matinée !
Informations : musee-larina-hieres.fr

HIÈRES-SUR-AMBY

LES 6 ET 7 OCTOBRE

GOSPEL À GRENOBLE

Pour célébrer son 30e anniversaire, le Grenoble Gospel Institute organise un concert dans le site majestueux de la basilique du Sacré-Cœur de Grenoble. Ce véritable show allie tradition et modernité autour de ce genre dont on retrouve les influences jusque dans le rap et le R&B. À l'affiche, des groupes à l'enthousiasme communicatif et des artistes renommés, telle Rachel Ratsizafy, *guest star* qui fusionne gospel, jazz et musiques du monde. Mais aussi Stefakoa, révélation régionale mêlant soul et pop, ou encore les chœurs Magics (gospel new soul), Umannoïd (gospel urbain surprenant), Eya (gospel, pop et R&B), le Grenoble Gospel Singers, véritable sommité dans la capitale des Alpes, et le chœur du Gospel Institute, qui réunit plus de 150 artistes, musiciens et chanteurs.
Basilique du Sacré-Cœur. À 20 h. 04 76 44 34 10. grenoblegospelsingers.com

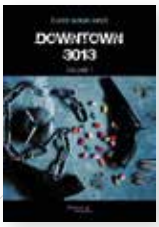
GRENOBLE

LIVRES

RANDO-FROMAGE DANS LES ALPES DU NORD

De Cécile Ronjat et Guillaume Gaguet. Éditions du Chemin des crêtes. 222 p. 24 €.

Après leur rafraîchissant Randos Bières, Cécile Ronjat et Guillaume Gaguet, duo de marcheurs épicuriens, commettent un nouveau guide savoureux associant jolies balades et découverte de 37 fromageries de qualité, dont 11 en Isère, mais aussi en Savoie et Haute-Savoie. Chaque rando est précédée de son objectif gourmand : la présentation d'une fromagerie, mais également des détails sur la fabrication des produits, des portraits de fromagers et des conseils de dégustation. Les randos présentent quant à elles toutes les informations techniques nécessaires (coordonnées GPS, point de départ, dénivelé, difficulté…) et sont accompagnées d'une carte. En fin d'ouvrage, une quinzaine de recettes donnent des idées pour cuisiner les tommes, bleus, chevrotins…



DOWNTOWN 3013

D'Élodie Aknine Amice. Éditions Baudelaire-Hachette. 920 p. 29 €.

Downtown 3013, premier roman d'Élodie Aknine Amice, est aussi le premier volume d'une trilogie dystopique cyberpunk. L'histoire se déroule dans les années 2070, dans une société divisée en secteurs géographiques gravitant autour de Downtown, le quartier réservé aux privilégiés, alors que les parias et les criminels sont relégués en « périphérie ». Khal, une jeune fille partie à la recherche de son frère, se perd dans cette zone où elle rencontre Ziggy, charismatique chef de gang, qui la sauve d'un traquenard. À son côté, elle va devoir apprendre à survire. Élodie Aknine Amice mène son récit sans temps morts, portant autant de soins à la description des décors qu'à la représentation des nombreux personnages qui habitent le roman. Si vous êtes fan du genre, n'hésitez pas à rencontrer l'autrice au Salon du livre de Saint-Clair-de-la-Tour les 18 et 19 novembre.

LE 8 OCTOBRE

RUN'CUGNOT
AUX ABRETS-EN-DAUPHINÉ

Rencontre sportive, familiale et conviviale, la Run'Cugnot vous accueille au cœur même du village de La Bâtie-Divisin. La 6e édition vous propose des courses adultes, des épreuves ados et des circuits enfants ainsi que deux jolies randonnées pédestres d'une dizaine de kilomètres. Les courses adultes comprennent deux parcours, de 10 km et 20 km, et sont chronométrées, tout comme le parcours ados. Les courses réservées aux enfants sont gratuites pour les moins de 10 ans. Les épreuves se déroulent à 80 % sur les chemins de la commune. Coureurs, randonneurs, bénévoles, soyez au rendez-vous de cette manifestation amicale qui vous permet de découvrir des paysages variés : forêts, collines, plaines…

Informations, inscriptions : runcugnot.fr

DU 10 AU 14 OCTOBRE

LES TRÉTEAUX DE VOIRON
À VOIRON

Le festival de théâtre amateur fête sa 20e édition, l'occasion pour ses organisateurs de renverser les codes : les Tréteaux de Voiron vont faire des cadeaux à ceux qui donnent vie au festival. François Bourcier, parrain de la manifestation, présente *Résister c'est exister*, une pièce dans laquelle il incarne une vingtaine de héros anonymes de la Seconde Guerre mondiale. Une dizaine de spectacles sont à l'affiche, parmi lesquels : *Blessures*, par Les Pommes dauphines juniors ; *Les Grandes Filles,* par la Cie du Houblon ; *Mistero Buffo*, par la Cie La Belle Équipe ; *Braises de mémoire*, par Rouge Banane Théâtre… Un programme gratuit hors les murs avec de la danse africaine sur la place Saint-Bruno et des lectures au jardin de ville et à la librairie Colibri est également proposé.

Salle des fêtes et Grand Angle. lestreteaux-devoiron.fr

DU 12 AU 15 OCTOBRE

FESTIVAL PASTORALISME ET GRANDS ESPACES
À GRENOBLE

Organisée par la Fédération des alpages de l'Isère, la 18e édition du festival *Pastoralismes et Grands Espaces* investit le cinéma Le Club et la place Victor-Hugo et met cette année le Trièves à l'honneur. Il interroge éleveurs et bergers, qui, au plus près des troupeaux, font vivre le pastoralisme au cœur des territoires d'ici, mais aussi à l'autre bout du monde. Une vingtaine de films sont en compétition qui se partageront les différents prix (du festival, du public, jeune…). Le village du festival accueille quant à lui stands de produits du terroir et d'artisanat, libraires, ateliers et animations pour toute la famille, apéros gourmands et offre la possibilité de rencontrer des acteurs du pastoralisme.

Programme : 04 76 71 10 20. festival-pastoralismes.com

LE 15 OCTOBRE

RANDO VILLAGE
À CRÉMIEU

Organisée par La Randonnée crémolane, cette balade bucolique au départ de Crémieu chemine jusque dans la forêt et propose trois parcours de 9, 12 et 16 km avec ravitaillement (amenez votre gobelet !), pour un dénivelé d'environ 410 m cumulés au maximum pour la 16 km. Café au départ et collation à l'arrivée sont offerts par l'association. Les départs se font depuis la maison des associations. Également au programme : le Trophée « Graine de marcheur », une rando pour les moins de 12 ans, avec remise de trophées et de diplômes. Pour toutes les épreuves, l'inscription se fait sur place.

De 8 à 15h. Gratuit pour les moins de 12 ans. 06 73 56 07 97. larandonneecremolane.com

LIVRES

PETIT TRAITÉ DE LA NOIX
D'Alexandre de Lanoix. Le Sureau Éditions. 160 p. 14,90 €.

C'est à une étude nucicole libératrice que vous convie l'auteur, le bien nommé Alexandre de Lanoix. Maintes fois moqué dans sa jeunesse en raison de son patronyme, Alexandre a décidé d'évacuer le problème en apprivoisant l'objet du délit. C'est à cette quête originale que nous devons ce livre absolument délicieux et plein d'humour. Un voyage expiatoire donc, mais également érudit et ludique, qui explore à la fois la botanique, la géographie, l'étymologie, la linguistique et la gastronomie du « gland de Jupiter ». La noix de Grenoble y côtoie ses cousines de Californie, de Mandchourie ou du Japon ; la recette pour bien planter un noyer voisine avec les recettes culinaires, les mythes se frottent aux traditions et on découvre ce qu'est la « cassanuxologie ». Bref, un régal !

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE
De Camille Risi et Fanny Le Bagousse. Éditions Fleurus, collection J'explore. 50 p. 11,95 €.

Est-ce la première fois que le climat change ? Pourquoi la terre se réchauffe-t-elle ? La vie sur terre risque-t-elle de disparaître ? Fanny Le Bagousse, illustratrice iséroise, et Camille Risi, chercheuse en météorologie, réunissent leurs talents pour explorer et mettre à la portée des enfants ce sujet d'actualité. Elles font le tour du problème en répondant à 18 questions que les enfants se posent au sujet du changement climatique. De l'origine anthropique du réchauffement aux idées farfelues, comme « climatiser la terre », aucun sujet n'est négligé. En bonus, en fin d'ouvrage, des jeux permettent de tester ses connaissances. Un ouvrage accessible et ludique pour les 7-12 ans, que les parents auront plaisir à lire également.

LE 15 OCTOBRE

TRAIL DU BUIS
LA BUISSE

La 15e édition du Trail du Buis ne déroge pas à la règle et aligne ses deux distances-phares : le 10 km, accessible à tous, et l'emblématique 21 km pour les traileurs plus aguerris. Le TDB21 (1 000 m de dénivelé, départ à 9 heures) peut se faire en solo ou en duo. Le TDB10 (400 m de dénivelé) part quant à lui à 9 h 30. Cinq minutes après le départ du 10 km, les marcheurs nordiques et randonneurs pourront s'élancer à leur tour sur un joli parcours de 10 km. À noter, le 21 km trail rejoint les coteaux de La Buisse pour grimper jusqu'à Rochebrune et le plateau du Grand-Ratz (par une sente bien raide !). Le 10 km trail parcourt lui aussi la plaine, puis sillonne les coteaux de La Buisse à travers les hameaux du Batier, Neyroud et Combes.
Inscriptions et parcours en ligne : letraildubuis.fr

LE 21 OCTOBRE

LES 10 KM DE LA BASTILLE
À GRENOBLE

L'ancienne « Montée de la Bastille » est aujourd'hui organisée par l'association Alpha Sport Event, qui a renouvelé l'épreuve et les parcours. Pour cette 30e édition, plus de 800 coureurs sont attendus et vous pouvez vous inscrire à une randonnée de 8 km (de 14 à 17 heures) ou pour l'épreuve-reine des 10 km, avec 500 m de dénivelé (le départ sera donné à 18 heures). La course s'effectue en semi-nocturne et peut se faire en solo ou en relais à deux. Un repas festif est proposé (en option) et les départs et arrivées se font place Saint-Laurent, devant la Casemate, histoire de profiter un peu du patrimoine culturel. Alpha Sport Event organise par ailleurs d'autres courses, le Trail du Grésivaudan, en février, et la Course d'obstacles Alpha, au mois de juin, à Laffrey.
Informations et inscriptions : alpha-sport-event.fr

LES 21 ET 22 OCTOBRE

SALON DU LIVRE 100 % ROMANCE
À VAL-DE-VIRIEU

L'association 100 % Romance organise le 1er salon de l'Isère, et de la région, dédié au genre du même nom. Celui-ci, qui connaît un regain d'intérêt, couvre un large spectre de styles (new romance, chick-lit, romance historique, dark romance...) et attire un nombre croissant de lecteurs. Le salon accueille 52 auteurs et deux influenceurs, Nanousbooks et Hugo and Books. La marraine de l'événement est Éva de Kerlan, et plusieurs auteurs isérois seront présents, tels Michel Bulmé, Mélanie Chalon, Billie Morgan ou Anne Lejeune. Rencontres avec les auteurs, dédicaces, master class... sont proposées tout le week-end ainsi qu'une soirée « anges et démons » avec les auteurs, le 21 octobre.
Salle du Peuple. Entrée libre. De 10 à 18 h. generation100-100romance.fr

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE

ARS MUSICA, L'HARMONIE DU MONDE
À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le point de départ d'Ars Musica est l'étude du décor sculpté de l'église abbatiale de Saint-Antoine réalisée lors du chantier de restauration du grand portail. L'exposition met en lumière la place de la musique à l'époque médiévale. Qu'elle fût sacrée ou profane, composée et chantée par les troubadours, les ménestrels ou les goliards, la musique joue, à cette époque, une étonnante partition, où elle anime portails et chapiteaux, et s'épanouit dans tous les domaines de l'art. Estampes, manuscrits, vitraux témoignent de l'inventivité des artistes pour figurer la musique, tandis que les instruments, restitués par les luthiers du Centre international de musiques médiévales de Montpellier, objets d'art, sculptures et tableaux complètent l'expérience.
Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. musees.isere.fr

LIVRES

19 H 25 ! QU'EST-CE QU'ON VA MANGER ?

De Marie Chioca. Éditions Terre vivante. 192 p. 22 €.

Les vacances ne sont plus qu'un vague souvenir ; vous avez repris votre rythme habituel et déjà vous ne supportez plus d'entendre cette sempiternelle question : « Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? » Et bien, fini le stress, dans ce nouvel opus culinaire, Marie Chioca partage avec vous ses recettes et astuces pour satisfaire tous les appétits en deux temps, trois mouvements. Plats uniques réconfortants, mais légers, déserts simples et goûteux… Les 80 recettes sont présentées en fonction des situations du quotidien : « Déjà 19 h 25 », « Ils sont morts de faim », « 10 min en cuisine »… Pâtes sauce magique, ragoût de poulet, pizza verde, potage d'automne, moelleux aux baies, crème poire-miel et cacao… autant de plats simples et délicieux à réaliser sans se mettre la pression.

SANS VOUS

De CatherineL. Éditions Librinova. 194 p. 14,90 €.

Si CatherineL (son nom de plume) est originaire de l'Isère, son pays de cœur reste l'Écosse. Elle a donc naturellement choisi la « Terre des légendes » comme décor de son premier roman. Au cours d'un de ses voyages en France, Fiona, Écossaise de 70 ans, se remémore l'histoire de sa famille. De la rencontre entre les parents de CatherineL parmi les roses de Regent's Park jusqu'aux destins de ses petits-enfants expatriés en Australie, le récit traverse les époques et vous embarque avec lui. Des Trossachs aux Cornouailles, en passant par Londres ou l'Asie, entre épreuves, projets et amours, Fiona n'oublie jamais la beauté de la vie même dans les moments douloureux.

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE

SUR LES SENTIERS DE RANDONNÉE À ALLEVARD

Un nouveau musée, La Galerie, a ouvert ses portes cet été à Allevard ! Son exposition permanente vous emmène à la rencontre du Pays d'Allevard. De la métallurgie à la station thermale, en passant par les pistes du Collet, ses ressources naturelles – minerai, eau thermale, « or blanc » – ont façonné le territoire au fil des siècles. L'exposition temporaire, *Sur les sentiers, randonnée dans les paysages d'Allevard*, propose quant à elle de marcher dans les pas d'un randonneur et questionne la notion de paysage. Les œuvres d'artistes marcheurs d'hier et d'aujourd'hui s'y affichent entre imaginaire et réalité. Mathias Poisson présente *Zone blanche*, une immense carte retraçant ses explorations sur le territoire.
La Galerie, 04 74 45 10 40. musees.le-gresivaudan.fr

ALLEVARD

DU 11 AU 19 NOVEMBRE

FESTIVAL LIVRES À VOUS À VOIRON

Événement grand public autour de la littérature adulte, ado et jeunesse, le festival *Livres à vous* diffuse ses belles pages dans tout le Pays voironnais. Expositions, ateliers, spectacles (*Zaï Zaï Zaï Zaï,* d'après le roman graphique de Fabcaro ; *La Maison Wharton* par la Cie En forme), Autok'art, lectures sur l'oreiller, apéro à thème au bistro éphémère du festival, dédicaces, rencontres avec les auteurs… Vous n'allez plus savoir où donner de la tête ! Les invitées d'honneur de cette 15e édition sont Clémentine Sourdais (illustratrice) et Julia Kerninon (*Liv Maria*, Prix Folio des libraires 2022). Elles sont entourées d'une trentaine d'auteurs, parmi lesquels Douglas Kennedy, Florence Dupré La Tour, Thomas Giraud pour la littérature adulte, et Yann Rambaud, Ella Charbon, Lionel Le Néouanic pour les livres jeunesse.
Au Grand Angle. livresavous.fr

VOIRON

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

PARLEZ-MOI D'INSECTES À VINAY

Venez chercher la petite bête au Grand Séchoir ! Cette exposition propose aux visiteurs de découvrir la diversité des insectes qui vivent autour de nous, mais aussi d'interroger les relations qu'entretiennent les humains avec eux. Si certains nous émerveillent, d'autres nous font horreur, mais tous sont garants du bon équilibre des écosystèmes. Les protéger est donc primordial et mieux les connaître nous permet de préserver la biodiversité essentielle à la vie sur terre. Ludique et pédagogique, la mise en espace présente collections d'insectes, maquette géante, quiz, portraits macros étonnants, mais aussi les magnifiques sculptures-bijoux de Martha Arango (à base de perles, papier, céramique…) qui s'inspire du « peuple de l'herbe » pour créer un univers poétique et chatoyant.
Le Grand Séchoir. 04 76 36 36 10. legrandsechoir.fr

VINAY

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

AUDACE ET RENOUVEAU À SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

En juin 1953, l'église de Saint-Hugues-en-Chartreuse rouvrait ses portes après un chantier de transformation mené par un jeune peintre audacieux Jean-Marie Pirot, aujourd'hui mieux connu sous le nom d'Arcabas.
Cet ensemble moderne décliné en vitraux, sculptures, fresques et peintures frappe alors par sa cohérence avec l'architecture et la mise en valeur des volumes, lumières et couleurs. Citée comme un exemple du renouveau de l'art sacré, l'église reçoit plus de 150 000 visiteurs les trois premières années et deviendra musée départemental en 1984 après de nouvelles interventions de l'artiste. L'exposition restitue l'ambiance de l'époque avec des photos, des dessins préparatoires et des lithographies réalisées à l'époque par Jean-Marie Pirot.
Musée Arcabas en Chartreuse. 04 76 88 65 01. musees.isere.fr

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

L'ISÈRE SUR LES RÉSEAUX

POUR TOUS LES COLLÉGIENS ISÉROIS

Rejoignez-nous sur notre compte tiktok

@isere.le.departement

De nombreux bons plans sont proposés toute l'année avec la carte Tattoo !

TATTOO

60€ pour vos activités sportives, culturelles ou artistiques annuelles

Bonus culture de 60€ (si quotient familial < 1 200€)

10€ pour vos achats en librairie, places de spectacles et cinéma art & essais

Et de nombreuses réductions, offres spéciales, gratuités...

COMMANDEZ VOTRE CARTE TATTOO DÈS MAINTENANT !

@isere.le.departement | Département de l'Isère | @CDIsere

Département de l'Isère - DRE - 07/2023

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

CHARTE DE LA RURALITÉ : DES ACTIONS CONCRÈTES ET UN ÉTAT D'ESPRIT

La charte de la ruralité, que nous avons votée juste avant l'été, est représentative de notre action et de nos ambitions.

Elle est une réponse apportée aux multiples enjeux des communes rurales. Elles sont attractives pour les citadins, qui viennent s'y détendre, voire, pour certains, y déménagent. Ceux qui y habitent de longue date sont, pour leur part, également satisfaits de leur qualité de vie, mais sont aussi témoins de la raréfaction des services publics, de l'emploi, de l'accès aux soins ou de l'augmentation de l'insécurité. Ils peuvent aussi être entravés dans leurs déplacements, avec la hausse du prix de l'essence ou l'exclusion de certains véhicules des métropoles. S'ajoutent, enfin, les questions liées à l'agriculture, au pastoralisme et à la chasse : autant de sujets sensibles pour lesquels l'émotion l'emporte trop souvent sur la raison.

Fidèles à notre méthode, nous avons voulu, avec cette charte, faire le lien entre différentes actions menées par le Département, sous l'angle de la ruralité, afin de les envisager de manière globale. Nous avons aussi travaillé avec nos partenaires pour optimiser l'efficacité de nos politiques.

Mais cette charte n'est pas seulement une présentation des nombreuses actions concrètes mises en œuvre pour répondre aux attentes des collectivités rurales et de leurs habitants. Elle incarne aussi notre état d'esprit et nos valeurs, car le rôle des responsables politiques est de proposer un projet de société bénéfique à tous, ruraux comme urbains, et non de défendre les intérêts d'un groupe contre les autres.

Nous pensons que la compréhension est possible entre les habitants des communes rurales et ceux des métropoles. Concrètement, cela passe d'abord par le respect de ceux qui n'habitent pas à la campagne ou en montagne, des règles et exigences des territoires ruraux. C'est le cas lorsque, par exemple, les citadins s'y rendent pour leurs loisirs.

La ruralité ne doit être ni idéalisée ni dénigrée : elle doit être considérée au même titre que les zones plus densément peuplées. Cela vaut, en particulier pour les élus de nos campagnes. Ils font vivre leurs villages et protègent l'identité de leurs territoires. Ils méritent toute notre estime pour leur engagement de tous les instants. Notre charte nous permettra d'accentuer encore notre appui à leur action.

Cette charte de la ruralité est donc aussi l'occasion de rappeler que les politiques publiques doivent être adaptées à la réalité de chaque territoire et aux besoins spécifiques des habitants, tout en restant fidèles à l'universalisme républicain.

Nous avons la chance de vivre dans un département qui, bien que très peuplé, a conservé un fort caractère rural (36 % de la population iséroise vit dans une commune rurale, 33 % au niveau national). Cela se manifeste aussi par la place importante occupée par les forêts (39 % de surface boisée en Isère, 31 % au niveau national) et les espaces naturels (52 % du territoire occupé en Isère, 38 % au niveau national).

Ces atouts, et bien d'autres, doivent être préservés et développés pour l'avenir et nous continuerons à agir en ce sens.

Retrouvez-nous sur Facebook et Twitter (Pour l'Isère @Pourlisere) et notre site internet : www.pourlisere.fr

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE
GROUPE UNION DE LA GAUCHE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE.

ENCOURAGER **LA RICHESSE DES RURALITÉS**

Le monde rural est divers et recouvre une diversité d'économies, de géographies, d'habitants et donc de manière d'habiter le territoire. Nos campagnes sont elles aussi traversées par les grands défis actuels : garantir notre souveraineté économique à travers des activités non délocalisables en s'appuyant notamment sur le secteur de la transition écologique (rénovation des bâtiments, économie circulaire…), engager la transition vers un modèle agricole et alimentaire durable, préserver la biodiversité, l'égalité d'accès aux services publics et l'accueil de nouvelles populations attirées par une certaine qualité de vie.

Pour relever ces défis, les villages de campagne ont besoin d'être accompagnés. Il est ainsi crucial que l'État et les collectivités locales s'engagent dans le maintien des services publics dans les territoires ruraux et de montagne. Plus d'un tiers des Iséroises et Isérois vivent dans des communes rurales, et certains évoquent souvent l'isolement qu'ils ressentent. Il s'agit donc d'assurer des soins médicaux de proximité, de services à domicile de qualité pour les personnes en perte d'autonomie.

Le Département revêt un rôle essentiel pour soutenir tous les métiers du soin et de l'aide à domicile notamment. Les habitants des campagnes doivent également être au cœur des politiques de transition écologique, en leur garantissant particulièrement une meilleure offre de transports.

SUR LA ROUTE, IL TRAVAILLE POUR VOTRE SÉCURITÉ

PENSEZ À LA SIENNE

MERCI À VOUS QUI RESPECTEZ LES CONSIGNES DE SÉCURITÉ ET ADAPTEZ VOTRE CONDUITE.

isère
LE DÉPARTEMENT

Département de l'Isère - DRE - Service Communication & Événementiel - Photo : Klip/Entreprise Habile - 0[illegible]0230317-1

VOTRE FESTIVAL CÉLÈBRE SA 21ème ÉDITION

Festival INTERNATIONAL du Cirque

Dans le TOP 3 MONDIAL

AUVERGNE • RHÔNE-ALPES • ISÈRE

PRÉSENTÉ PAR

Julien Courbet

Animateur sur M6 & RTL

Jury présidé par **Jean-Pierre FOUCAULT**

Avec les membres du Jury **Adriana KAREMBEU, Sylvie TELLIER, Jeane MANSON, Mathilde GROS** et **Martin FOURCADE**

À GRENOBLE
AU PALAIS DES SPORTS

30 NOV. AU 3 DEC. 2023

Informations & réservations :

06 20 88 22 31 - contact@gcproductions.fr

Points de vente :

www.gcproductions.fr

Fnac/Francebillet – Carrefour – Ticketmaster

Trignat Résidences · King Jouet · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · Work 2000 · isère Le Département · SAMSE · bleu isère · ISERMAT · Gld · Coquand Groupe Jénome · Le Dauphiné libéré